

PER
B-226

S



ADMINISTRATION: 111 COTE DE LA MONTAGNE,
(Edifice Morin), QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XII, No 28

QUEBEC

LE 10 JUILLET 1924

Patrons, Fabricants

Coopérativement parlant, il n'y a qu'un endroit où nous pouvons, SANS RISQUES, consigner notre beurre et notre fromage.

Pour confier une valeur quelconque entre les mains d'un voisin intéressé, n'est-ce pas qu'il faut une dose peu ordinaire d'optimisme?

On était cependant obligés de consigner ces produits autrefois. Les intermédiaires nous avaient imposé cette HUMILIANTE OBLIGATION.

Mais depuis que nous avons une Coopérative, ce que nous appelons consignation prend un tout autre sens. En réalité, nous ne consignons pas nos produits laitiers quand nous les envoyons à la Coopérative, mais nous vendons NOUS-MEMES ces produits. Nous les vendons et payons nous-mêmes les frais de cette vente, d'après une COMMISSION FIXE, et de plus, s'il y a des bénéfices nets à même cette commission, ils nous appartiennent; Nous conservons le contrôle de notre marchandise; s'il survient des courants favorables, du marché, s'il y a quelque chose à gagner, à attendre, à entreposer, à transformer, c'est nous qui en profitons. Nous sommes en un mot NOS PROPRES VENDEURS ET NOS PROPRES BÉNÉFICIAIRES.

Quelle différence?

Patrons, fabricants, avez-vous bien réfléchi à ce qu'est pour vous, une organisation comme la Coopérative Fédérée?

Si, oui, comment pouvez-vous continuer à vous en remettre aveuglément à des gens dont vous connaissez depuis longtemps l'insatiable appétit?

L'heure est venue où nous devons cesser de dire: "MONSIEUR, VENDEZ-MOI DONC CELA, S'IL VOUS PLAÎT", disons plutôt: "COOPÉRATEURS, VENDONS NOTRE BEURRE ET NOTRE FROMAGE NOUS-MEMES".

PAR LA

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC - 114, RUE ST-PAUL EST,
MONTREAL

10

10

10

PANIER AUX LETTRES

GINSENG.—Réponse à F.-X. G., comté de Terrebonne.

1. Vous trouverez le ginseng, à l'état sauvage, surtout dans les forêts de bois francs, d'érable, de tilleul, etc. La plante comme vous le dites, ressemble beaucoup à la salsepareille que vous trouvez également dans les bois. Toutefois, les feuilles que vous nous avez envoyées sont bien du ginseng, nous dit un connaisseur.

2. La racine de ginseng sauvage se vend une quinzaine de piastres la livre, suivant son volume et sa forme; plus la racine a la forme d'un corps humain, plus le superstitieux Chinois la paie cher. La racine du ginseng cultivé est cependant moins appréciée et n'obtient généralement que la moitié du prix de l'autre, soit de \$7 à \$8.

3. Depuis le semis de la graine jusqu'à ce que la racine soit complètement développée pour le commerce, il faut compter sept ans. On peut vendre les racines plus jeunes, mais elles rapportent moins.

4. Pour prospérer, le ginseng doit être cultivé dans une terre bien humifère, une espèce de terreau et à l'ombre. C'est, en effet, dans ces conditions qu'il croît à l'état naturel. Sous bois, les feuilles pourries, tombées des arbres depuis des années, des siècles parfois, lui fournissent le terreau qu'il affectionne, et les arbres eux-mêmes lui donnent l'ombrage dont il a besoin. Si vous le cultivez il faut vous substituer à la nature et procurer à la plante du terreau et de l'ombrage artificiel. Ce dernier peut être fourni au moyen de treillis en lattes dont l'on entoure et recouvre la plantation de ginseng.

5. Les médecins nous disent que le ginseng n'entre pas dans la pharmacopée des peuples civilisés; seuls, ou à peu près, les Chinois l'emploient en médecine, comme panacée universelle, dit-on.

6. Si vous consultez notre Panier aux lettres du 26 juin, vous constaterez qu'au Canada la maison H. Cobayashie, 429, rue Pender, Ouest, Vancouver, C. B., achète le ginseng. Il est évidemment plus expéditif de l'envoyer là qu'à New-York, ce qui épargne les formalités de la douane et l'intrusion des gabelous dans les envois.

LE PUBLIC ET LES AUTOBUS.—DROITS ET DEVOIRS RESPECTIFS.—Réponse à G. N., Bellechasse.— Vos questions sont assez prolixes; autant que possible il faut les faire courtes. À tout événement, l'article 44 de la Loi concernant les véhicules moteurs, sanctionnée le 15 mars 1924, résume toutes les réponses que nous pourrions faire à vos diverses questions. Voici cet article:

Dispositions spéciales concernant l'autobus

44. Le chauffeur d'un autobus doit:
 1. Avoir au moins vingt et un ans révolus;
 2. Avoir démontré de façon pratique, à un officier autorisé du bureau, qu'il est habile à conduire un autobus;
 3. Être sobre d'habitude;
 4. S'abstenir de fumer durant le trajet;

5. S'abstenir de conduire sur une distance dépassant deux cent cinquante milles par vingt-quatre heures;

6. Refuser de converser avec les passagers, sauf pour aviser du mouvement du véhicule ou pour des raisons urgentes;

7. Avoir l'espace voulu pour ses opérations;

8. Refuser l'admission de toute personne en état d'ébriété, ou la faire sortir;

9. Faire sortir toute personne qui tient un langage ou une conduite obscène ou nuisible aux autres passagers;

10. Arrêter l'autobus au côté droit du chemin qu'il suit et non au milieu, pour prendre et laisser des passagers;

11. Arrêter l'autobus aux traverses de chemins de fer, pour constater qu'il y a danger.

45. Toute personne qui n'est pas en état d'ébriété doit être admise s'il y a un siège disponible, mais il ne doit pas y avoir plus de passagers qu'il y a de sièges dans l'autobus, et les passagers ne peuvent se tenir debout et doivent se servir des sièges mis à leur disposition.

"PAS DE NOS AFFAIRES".—Réponse à Maxime B., Saint-Cajetan.—La question que vous posez relève essentiellement d'une industrie ou plutôt d'un art qui s'exerce exclusivement dans les villes, la bijouterie ou l'orfèvrerie. Nous ne répondons qu'aux questions concernant l'agriculture ou d'intérêt absolument général pour les ruraux ou les villageois.

Réponse à Cultivateur novice, Région de colonisation.

1. La raison pour laquelle les acheteurs, et surtout les importateurs de bêtes à cornes tiennent à ce que les cornes soient enlevées, c'est que si l'animal porte cet appendice au cours du voyage ou du transport, il est sujet à blesser les autres animaux qui voyagent avec lui. Comme la blessure a pour effet de déprécier la viande, partant de causer des pertes au commerçant, il est logique que celui-ci exige des bestiaux veufs de leurs cornes, et il les paie un peu plus cher.

2. Les négociants en moutons exigent que l'agneau soit châtré, ou "affranchi" comme vous dites, pour éviter à sa chair l'odeur spéciale qui caractérise celle du bélier, même jeune; aussi pour procurer à cette chair plus de finesse et plus de gras. L'animal châtré gaspille moins d'énergie et engraisse mieux. Le commerçant demande qu'on lui coupe le bout de la queue afin d'empêcher la longue touffe de laine qui croît toujours à l'extrémité de la queue du mouton qui n'a pas été écourtée. Cette touffe, que l'animal promène sur ses flancs pour chasser les mouches, etc.; salit la laine et lui donne mauvaise apparence. De là les exigences de votre marchand de langue anglaise qui vous écrit: "Castrated and docked"—châtrés et queues écourtées. Grâce à ces deux opérations, vous vendrez vos agneaux et agnelles environ \$2.00 de plus par 100 lbs, poids vif.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

- Panier aux lettres;
- Page de la Coopérative Fédérée de Québec;
- Lettre ouverte aux beurriers et fromagers (E. Bouchard); La coopération en Belgique en 1923;
- Grains de sages, miettes de bon sens;
- Mon ami Le Plaigneux (Jean de la Glèbe);
- Revue de la huitaine (Pierre Fougère-Partout);
- L'exploitation américaine du Saint-Laurent (Frank-J.-D. Barnjum);
- Vieilles familles et familles nombreuses;
- Moteurs, tracteurs et automobiles;
- Cours abrégés d'aviculture à Princeville; concours de ponte;
- Le coin des jeunes; La plante (A. Desautels);
- Faut-il faucher tard ou de bonne heure? Le binage;
- Chez nous (Pages féminines, Cousine Avette);
- La loi pour tous (Letarte & Rioux);
- Le crime de la destruction des forêts; Agneaux et brebis;
- Apparence des récoltes au 1er juillet;
- Revue des marchés, etc., etc.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....\$5.000.000
Capital versé et réserve.....\$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

LE MOTEUR BRANTFORD
MODELE "K" A L'HUILE — 2-4 et 7 chevaux vapeur

Est reconnu sur toutes les fermes au pays—comme fort, durable et économique.

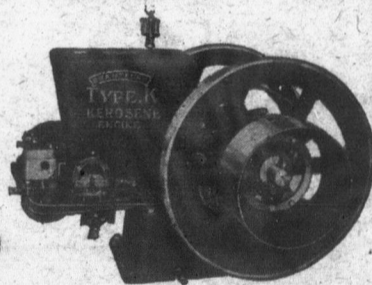
Vous assure plus de pouvoir, moins de dépense et un service absolument sûr en tout temps.

Prix et conditions pour convenir à tout acheteur.

Aussi le moteur "IDEAL" BRANTFORD, à Gazoline 2 à 50 C.V.

DEMANDEZ CATALOGUE A

ADEM GIRARD Limitée
78 RUE ST-PAUL - QUEBEC



Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé Libre de tous droits au Canada)

ADMINISTRATION ET PUBLIC
Abonnement payable en
Canada—Excepté cité
de Québec.....
Cité de Québec et pays
étrangers.....

Tarif des annonces 10c. la
Années classées 1c. du
minimum .50 sous.

Pour abonnement et
ces écrire au "Bulletin de
Ferme", 111 Côte de la M
tagne, (Edifice Morin) Qu
Caser postal 129—Télép.

Volume XII

Page de la Coopérative

Lamental

Fabr

Nous donnons ci
mage qui, croyant bie
mage à une maison au
des circulaires par tr

Voici un spécime
tuellement, moins l'ac
mesure de donner en

Remarquez bien

X.....

Gentlemen:

We have a consta

We can give you

We want 10,000
and if you have the g

We want 10,000
in the year.

We want a few
weekly, and will pay

Philadelphia is t

Ship your butter
know our service wil

Write us, on rec

Nous traduisons

Messieurs,

Nous avons un
de choix.

Nous pouvons v
ceufs classés strictem

Nous avons bes
d'une lb) régulièrement
nous pouvons vous

Nous avons bes
de 56 lbs, chaque ser

Nous avons bes
(styles assortis) cha
marchandistes de ch

Philadelphie est
sommateurs.

Expédiez-nous v
disposer et nous sav

Ecrivez-nous su

Le fabricant en q
bons américains, qu
ne possédait absolu

Laissons mainte
teur de beurriers et
sée à M. Raoul Dum
rée, le soin de nous

10

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE
Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Tarif des annonces 10c. la ligne
Annonces classifiées 1c. du mot minimum .50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte de la Montagne, (Édifice Morin) Québec
Caser postal 129—Télép. 4297

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est soumise au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Casier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XII

QUÉBEC, LE 10 JUILLET 1924

Numéro 28

Page de la Coopérative Fédérée de Québec

Lamentable histoire d'un fabricant qui a expédié du fromage en consignment aux Etats-Unis

Fabricants, en garde!

Nous donnons ci-après l'histoire véridique d'un fabricant de fromage qui, croyant bien faire, a consigné une certaine quantité de fromage à une maison américaine, dont il recevait depuis quelque temps des circulaires par trop engageantes.

Voici un spécimen de ces circulaires. Nous le reproduisons textuellement, moins l'adresse de la maison, adresse que nous sommes en mesure de donner en temps et lieu.

Remarquez bien le style invitant, irrésistible:

X..... Philadelphia, Pa.....

Gentlemen:

We have a constant outlet for fancy butter and cheese.
We can give you an excellent outlet for closely graded eggs.
We want 10,000 pounds of fancy print butter per week regular, and if you have the grade we can give you an excellent proposition.
We want 10,000 pounds of fancy solid packed butter every week in the year.
We want a few thousand good fancy cheese (assorted styles) weekly, and will pay the price for fancy goods.
Philadelphia is the distributing center for 4,000,000 consumers.
Ship your butter and cheese to us; we have a place for it, and we know our service will please you.
Write us, on receipt of this letter.

Nous traduisons:

Philadelphia, Pennsylvanie.....

Messieurs,

Nous avons un débouché régulier pour les beurres et fromages de choix.
Nous pouvons vous faire bénéficier d'un excellent marché pour les œufs classés strictement frais.
Nous avons besoin de 10,000 lbs de beurre, (en jolis paquetages d'une lb) régulièrement toutes les semaines, et si vous avez la qualité, nous pouvons vous faire une excellente proposition.
Nous avons besoin de 10,000 lbs de beurre en jolis paquetages de 56 lbs, chaque semaine de l'année.
Nous avons besoin de quelques milliers de fromages de fantaisie (styles assortis) chaque semaine, et nous payerons le prix pour des marchandises de choix.
Philadelphia est un centre de distribution pour 4,000,000 de consommateurs.
Expédiez-nous votre beurre et votre fromage; nous pouvons en disposer et nous savons que nos services vous plairont.
Ecrivez-nous sur réception de cette lettre.

Vos tout dévoués,

X.....

Le fabricant en quest on entreprit donc de faire des affaires avec ces bons américains, qu'il n'avait jamais vus ni connus, et sur lesquels il ne possédait absolument aucune référence.

Laissons maintenant à une lettre de M. J.-A. Perreault, inspecteur de beurreries et de fromageries pour le comté de Richelieu, adressée à M. Raoul Dumaine, chef-propagandiste de la Coopérative Fédérée, le soin de nous dire quel a été le résultat de la transaction.

Saint-Aimé, Richelieu, 23 juin 1924.

M. Raoul Dumaine,
Chef-propagandiste,
Coopérative Fédérée de Québec,
114, rue Saint-Paul-Est, Montréal.

Cher monsieur,

"Tel que demandé, je vous envoie les résultats d'une vente de fromage d'une fabrique de ma division à la X... "Company", de Philadelphie.

J'inclus une lettre de cette compagnie, lettre qui a été distribuée dans toutes les fabriques de ma division.

Le retour qui a été envoyé au fabricant dont je vous ai parlé, se lit comme suit:

Vente: 1831 lbs fromage à \$0.12.....	\$219.72
Douane.....	\$102.50
Transport.....	51.76
Commission.....	10.98
	<hr/>
	165.24
	<hr/>
	\$ 54.48

Le chèque qui accompagnait ce retour est daté du 10 juin, c'est-à-dire qu'il a été envoyé environ dix jours après l'expédition du fromage. Il est chiffré pour le montant de \$54.48 correspondant à la feuille de remise.

Je vous donne ces renseignements, croyant qu'ils peuvent vous être utiles et que vous pouvez en tirer parti pour mettre les fabricants en garde.

Dans ma division, j'ai visité ces jours derniers des propriétaires de fabriques qui m'ont déclaré qu'ils avaient reçu trois lettres semblables à celles que j'inclus. Plusieurs se proposaient d'expédier, mais je crois que tous ceux qui seront au courant vont changer d'idée.

J'ai l'honneur d'être,

Votre tout dévoué,

(Signé) J.-A. PERREAULT,

Inspecteur de Beurreries et Fromageries.
District B, Division 28."

Malgré la lettre de M. Perreault, qui est suffisamment claire et digne de foi, nous n'avons pas voulu publier les faits rapportés ci-dessus sans vérifier s'ils correspondaient à la réalité.

Or, nous sommes maintenant en mesure de déclarer qu'il s'agit ici non pas d'un malentendu, non pas d'une vente de fromage avarié, mais d'une vente régulière, de fromage de qualité régulière, expédiée dans des conditions normales. La douane, telle que chargée ne représente pas non plus un montant au delà de la charge légale. Il en est de même pour le transport.

Reste donc la question du prix. Après toutes dépenses payées, frais de douane, transport, commission, etc., la somme de \$54.48 qui représente la remise pour la consignment de 1831 lbs de fromage n'est pas même suffisante pour permettre une répartition de \$0.03 par livre, aux patrons (exactement: \$0.0297!)....

Nous n'accusons personne; nous ne jetons le blâme à qui que ce soit, mais il nous semble que des exemples comme celui-ci justifient la Coopérative de prendre, de temps à autre, l'initiative de mettre les cultivateurs en garde contre des gens ou des organisations qui, sous le couvert du désintéressement le plus pur, cachent des convoitises dont l'ardeur se mesure à la facilité avec laquelle on leur ouvre notre confiance... et notre bourse.

10

10

Lisez, page 518, le
programme des

1924		JUILLET		SOLEIL	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
S	12	S. Jean Gualbert, abbé.	4 4	7 37	
D	13	V. apr. PENT. Sol. du Sacré-Cœur.	4 5	7 37	
L	14	S. Bonaventure, ev., conf. et doct.	4 6	7 36	
M	15	S. Henri, empereur et conf.	4 7	7 36	
M	16	N. D. du Mont-Carmel,	4 8	7 35	
J	17	S. Alexis, conf.	4 9	7 35	
V	18	S. Camille, conf.	4 10	7 34	

Cours abrégés d'avi-
culture à Princeville,
14 au 18 juillet.

Tribune libre.

Lettre ouverte aux mem- bres de l'Association des Beurriers et Fro- magers de la Province de Québec.

Messieurs les Fabricants
de Fromage,

Comme président de la nouvelle Association des Beurriers et Fromagers de la Province, il est de mon devoir, je crois, à chaque fois, que l'occasion s'en présente, de donner mon idée et des conseils sur tous sujets discutés par les autorités de notre industrie, soit pour des lois, soit pour une campagne d'éducation, soit encore pour former une mentalité dans nos propres intérêts.

Je veux parler ici de la campagne que lance le Département de l'Agriculture de la Province de Québec, pour une plus grande consommation de fromage, je veux aider cette bonne propagande, et l'encourager; principalement chez les cultivateurs.

Vous n'ignorez pas sans doute les projets du Gouvernement, à cet effet; ils sont déjà publics. Notre population devrait consommer beaucoup plus de fromage qu'elle n'en consomme.

Les auteurs de cette entreprise méritent nos félicitations, et notre encouragement. Ils réussiront sans doute, la cause est si bonne.

Cette campagne est louable non seulement au point de vue de l'économie, mais parce que le fromage comme aliment est "sain et nutritif".

Personne, encore et surtout, n'ignore, en effet, que le lait est composé de substances indispensables à la vie des adultes comme à celle des enfants, ce qui revient à dire, que le fromage, fabriqué avec du lait, est très sanitaire et même indispensable à l'être humain. Et je ne crains pas d'avancer ceci, des experts en la matière l'ayant prouvé bien avant moi.

Vous cultivateurs, qui avez l'avantage de l'avoir à des prix plus avantageux, je vous conseille donc fortement de commencer dès à présent à en consommer plus. Achetez-en quelques livres, et vous ne tarderez pas à vous apercevoir que ça ne coûte pas plus cher qu'aucune autre nourriture et votre santé, ne s'en trouvera que mieux.

Vous fabricants, je vous demanderai d'aider dans la mesure de vos forces, à la propagation de cette idée, et ce faisant vous vous rendrez utiles et à vos patrons, et à votre pays, et si tous s'en occupent, le succès de cette campagne est déjà assuré.

Pour les sceptiques et les rechigneux

La Coopération en Belgique en 1923

A ceux qui prétendraient encore que la coopération chez les agriculteurs n'est qu'une chimère, qu'elle ne saurait réussir, qu'elle n'est qu'une utopie, nous recommandons la lecture des quelques renseignements suivants. Ils sont tirés du rapport officiel annuel de 1923, des coopératives de Belgique, que les autorités du Boerenbond ont eu l'amabilité de nous adresser avant publication dans la presse. Elles voudront bien accepter nos confraternelles remerciements pour cette gentille attention.

Au 31 décembre 1923, le Boerenbond, coopérative fédérée de Belgique, comptait 1094 gildes ou syndicats locaux affiliés, avec 93,889 membres, chefs de famille.

Son activité s'étend aux domaines social et économique.

L'action qui porte un caractère nettement social relève plus spécialement du Secrétariat Général et des services connexes: Service de Documentation, Service d'Inspection, etc. C'est d'elle que le rapport traite en premier lieu.

A l'effet de promouvoir la culture générale et les connaissances professionnelles de ses membres, le Boerenbond fait paraître deux organes hebdomadaires et deux revues mensuelles. Au cours du dernier exercice il fit donner dans les syndicats locaux 2944 conférences et publia plusieurs manuels et brochures. Il s'intéressa tout spécialement à l'enseignement agricole: 269 sections professionnelles agricoles furent fondées à son intervention.

En matière d'impôts le Boerenbond poursuivit avec succès sa politique de médiation entre le fisc et les contribuables agricoles.

Il s'occupa des intérêts des communes rurales, et a. de diverses questions concernant le redressement de leurs finances.

Il obtint pour les petits exploitants agricoles le bénéfice des primes allouées par l'Etat pour la construction d'habitations à bon marché et créa à leur intention un service de prêts à intérêts réduits.

Les services techniques du Boerenbond: constructions rurales, drainage, électricité, amélioration du bétail, laboratoire, firent montre d'une belle activité.

Mentionnons encore les 1158 consultations gratuites du service juridique.

La Ligue des Fermières comptait, fin 1923, 477 cercles affiliés avec 46,310 membres. Elle organisa 743 conférences et 72 cours d'économie ménagère et collabora effectivement à l'extension de l'enseignement ménager à tous les degrés.

Dans le domaine économique l'action du Boerenbond comporte surtout l'achat et la vente en commun, le crédit agricole, diverses branches d'assurances, etc.

La Fédération Générale des Horticulteurs vendit coopérativement des légumes et des fruits pour une somme de 3,840,000 fr. Elle procura à ses membres des semences, des plants et accessoires horticoles pour 2,734,000 fr.

Le Comptoir d'Achat et de Vente fournit aux sections locales d'achat et aux membres isolés des engrais, denrées alimentaires pour le bétail, machines agricoles, etc., pour une valeur totale de 61.750.954,42 fr.

La Caisse Centrale de Crédit comptait au 31 décembre 863 caisses locales affiliées. A la même date le montant des dépôts à vue et à terme s'élevait à 503.515.870,26 fr. Elle consentit des prêts hypothécaires jusqu'à concurrence de 80.704.747,45 fr. Les crédits ouverts aux caisses affiliées forment un total de 21 millions. Le chiffre d'affaires atteint près de 2 milliards.

Les diverses sections d'assurance: incendie, accidents, vie, qui fonctionnent au sein du Boerenbond, virent leur chiffre de primes augmenter considérablement. Ensemble elles encaissèrent: 9.470.720,27 fr.

La Mutuelle belge contre l'Incendie, qui fut remplacée par une nouvelle société à base plus large, ristourna à ses membres 863.380,25 fr. Nous passons les sociétés de réassurance bovine et chevaline en même temps que l'Office d'Inspection des Laiteries, qui contrôle 157 laiteries coopératives.

Signalons pour finir la Société belge de Défrichements connue par la part importante qu'elle prit à la restauration agricole des régions dévastées de la West-Flandre. Fin 1923 elle y avait remis en état une superficie totale d'environ 10,000 hectares.

Je ne demanderai pas aux fabricants de faire des dépenses considérables à cette fin, mais commandez chez votre ferblantier quatre ou cinq petits moules, de deux livres, (grandeur de six pouces de haut par quatre de diamètre), ce qui vous coûtera environ deux piastres, et chaque jour, suivant la demande qui vous en est faite, vous en moulez, profitant souvent des restes, car rarement on arrive à ne faire que de grosses meules.

Je sais aussi, d'un autre côté, qu'il y en a beaucoup dans la province, qui font spécialement des petites meules, pour la consommation locale; mais il n'y en a pas assez, il faudrait que tous les fabricants de la province de Québec en fabriquent, surtout pour les besoins de leurs cultivateurs, et la consommation locale de leur village respectif.

De cette manière, je suis convaincu que la consommation du fromage augmentera, j'en ai la preuve ici à St-Casimir; quand j'y suis arrivé, il y a quatre ans, le fromage était considéré comme aliment de luxe, et rare était le marchand qui en vendait, il s'en mangeait très peu; aujourd'hui presque tout le monde en mange. tous les marchands en vendent, mais je m'en suis occupé, il faut donc en conclure qu'en faisant tous de cette façon, nous réussirons à mener à bonne fin cette campagne, et c'est nous, qui sommes les plus en position de pousser l'idée d'avant, en faisant des petites meules, et en les distribuant dans nos magasins de nos paroisses respectives, c'est ce qui me pousse davantage à vous demander de faire ce travail, car vous le savez avec votre concours ça va réussir, et la fabrique y gagnera, car en faisant de petites meules, on les vend de deux ou trois centins la livre plus cher qu'au pris du gros, et la chose est raisonnable.

Maintenant que la grande majorité d'entre vous ont leur certificat d'Experts Essayeurs de Lait, et que vous connaissez très bien la composition du lait, substance indispensable à la vie, vous comprendrez qu'il est donc de notre devoir, de travailler au bien général, à chaque fois que nous en avons l'occasion. Cette fois, l'occasion est favorable, allons-y...

En terminant, Messieurs les Fabricants de fromage, je vous demande bien sincèrement de suivre ces conseils, pour le bien général, et si vous les suivez, je suis convaincu à l'avance, que vous aurez fait là une œuvre nationale.

Veillez me croire,

Messieurs les Fabricants de
Fromage,

Un ami sincère des bonnes
causes,

Emile Bouchard.

Grains d

Cours somma
avicole, le program
à Princeville, du 14
l'importance et le
leçons de choses av
teurs de la région e
de présence à ces c
leurs praticiens du

La poule aux œ
ment de l'Agricultu
mage dans nos hab
en particulier, à la
taillants. Mais pou
la poule aux œufs
qui détaillent actue
mage qu'ils ont pay
vendre 50 sous les p
dans une autre pag
taient au marchand
marchand gagnerai
créerait petit à pet
permanents, alors q
le chaland, et emp

Paroles sensé
dans L'Obligation,

"En ces temps
à le dire dans l'int
quand on achète à
On se laisse tenter
part trop large à l'

"Mais payer c
en état de le faire?
nécessité se payent
impossible de le fa
régler dans la quin
combien de misère
trop facilement esc
qui, prenant l'habi
certaine aisance.

"C'est que, da
tant se vend beauco
teur peut obtenir
dits, pour ne pas v
dette onéreuse et

Les services p
conclut ainsi une p

"La grève des
braves gens à se n
du gouvernement
bien comprendre
droit à la grève et
peut se faire sans e
le plus tôt possible
coup plus facile à u
avec chance de ca
l'union professionn
Voilà ce qu'il est o
nos lois. Autreme
blies plus périlleu
policiers et pompi
journaliers, en att

On trouvera si
dant entendu de pl
piers ou de policie
déserteurs de l'arr
pour ces délits est
ne saurait être que
ont fait la grève,
de policiers et de p
propriété. Il impo
toute telle mutiner
dans nos mœurs.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Cours sommaire d'apiculture.—On trouvera de nouveau, en page avicole, le programme des cours abrégés d'apiculture qui seront donnés à Princienville, du 14 au 18 courant. Nous ne saurions trop insister sur l'importance et le caractère éminemment pratique de cette série de leçons de choses avicoles. Encore une fois, nous invitons les cultivateurs de la région et les amateurs d'apiculture en général à faire acte de présence à ces cours dont les professeurs comptent parmi les meilleurs praticiens du pays.

La poule aux œufs d'or.—La campagne entreprise par le Département de l'Agriculture à l'effet de faire entrer la consommation du fromage dans nos habitudes culinaires produit de bons résultats, grâce, en particulier, à la bonne volonté de l'Association des marchands détaillants. Mais pourquoi se trouve-t-il toujours des gens prêts à tuer la poule aux œufs d'or? C'est le cas des marchands de la campagne qui détaillent actuellement à vingt-cinq ou trente sous la livre le fromage qu'ils ont payé quinze sous au plus. Nous avons vu un marchand vendre 50 sous les petites meules de deux livres dont parle aujourd'hui, dans une autre page M. Emile Bouchard. Ces meules, paraît-il, coûtaient au marchand 28 sous. Attendu que le débit fait le profit, ce marchand gagnerait à vendre meilleur marché puisque ce faisant il se créerait petit à petit une clientèle stable, qui lui assurerait des profits permanents, alors que ses prix aujourd'hui trop élevés éloignent plutôt le chaland, et empêchent le recrutement.

Paroles sensées.—Sous le titre "Diminuons nos crédits," on lit dans *L'Obligation*, organe du prêt municipal de Québec:

"En ces temps de vie chère, de vie dure, comme nos gens aiment à le dire dans l'intimité, il importe de diminuer les crédits. En effet, quand on achète à crédit on ne calcule pas exactement son budget. On se laisse tenter par mille fantaisies et articles de luxe. On fait une part trop large à l'imprévoyance, à la dépense injustifiée.

"Mais payer comptant, quel homme d'affaires, quel employé est en état de le faire? Nous ne demandons pas que les objets de première nécessité se payent comptant. Nous admettons même qu'il est souvent impossible de le faire. Mais pourquoi ne pas prendre l'habitude de régler dans la quinzaine ou le mois tous nos comptes? De cette façon, combien de misères pourraient être diminuées. Et le crédit onéreux trop facilement escompté ne viendrait pas mettre à la gêne des gens qui, prenant l'habitude de payer comptant, pourraient se donner une certaine aisance.

"C'est que, dans le cours ordinaire de la vie, un article payé comptant se vend beaucoup moins cher. Et dans presque tous les cas, l'acheteur peut obtenir des réductions substantielles. Diminuons nos crédits, pour ne pas voir notre budget se grever de mois en mois d'une dette onéreuse et trop forte!"

Les services publics n'ont pas droit à la grève.—*"L'Événement"* conclut ainsi un premier Québec sur la grève des postiers:

"La grève des postiers est finie, mais la fautive idée qui a induit ces braves gens à se mettre en grève survit à l'incident. Il est du devoir du gouvernement d'imposer immédiatement des sanctions pour faire bien comprendre aux employés de l'administration qu'ils n'ont pas droit à la grève et que la grève contre la patrie est une rébellion. Ceci peut se faire sans ennui pour personne, mais il importe que ce soit fait le plus tôt possible. En effet, d'autres temps viendront où il sera beaucoup plus facile à une catégorie de fonctionnaires de se mettre en grève avec chance de causer des embarras graves aux autorités. Le droit à l'union professionnelle ne confère pas nécessairement le droit à la grève. Voilà ce qu'il est opportun de faire admettre dans nos mœurs et dans nos lois. Autrement, nous aurons d'autres grèves de serveurs publics plus périlleuses que celles des postiers, et nous verrons encore policiers et pompiers pratiquer cette manœuvre comme de simples journaliers, en attendant que l'armée songe à en faire autant."

On trouvera sans doute ces paroles sévères. Nous en avons cependant entendu de plus rigides encore, cela à propos d'une grève de pompiers ou de policiers. On assimilait le cas de ces grévistes à celui des déserteurs de l'armée et des fauteurs de mutinerie. Or, la punition pour ces délits est généralement la peine capitale. Evidemment, il ne saurait être question de fusiller les pauvres diables de facteurs qui ont fait la grève, mais il importe grandement de prévenir les grèves de policiers et de pompiers, qui mettent en péril la vie des gens et la propriété. Il importe d'édicter des sanctions sévères afin de prévenir toute telle mutinerie, et afin que ces sortes de grèves n'entrent jamais dans nos mœurs.

A propos des abeilles.—En réponse à un correspondant qui a perdu plusieurs essaims d'abeilles, parce qu'il n'a pu les capter à leur sortie de la ruche, voici un moyen assez radical d'empêcher les essaims de s'envoler au loin et de se perdre. Le procédé nous vient de l'apiculteur du Dominion, M. Gooderham, que nous citons textuellement:

"Une bonne précaution pour faciliter le traitement des essaims naturels est de rogner, au commencement de la saison, les ailes de toutes les reines pondeuses, de préférence avant la première récolte de miel. Ce rognage des ailes de la reine n'empêche pas la ruche d'essaimer, mais il empêche la reine de sortir avec l'essaim, et cet essaim revient à la ruche dès que les abeilles s'aperçoivent que la reine ne les suit pas. Lorsque l'essaim se précipite dehors, on trouve généralement la reine sur le sol, devant la ruche, on la met dans une petite boîte ou dans une cage et, tandis que l'essaim est encore dans l'air, on enlève la vieille ruche de son support et on la remplace par une nouvelle ruche, munie de rayons ou de fondations vides. On recouvre la nouvelle ruche d'un chasse-reine et on met par-dessus toutes les hausses de la vieille ruche. L'essaim retourne alors à la nouvelle ruche et lorsque les abeilles entrent, on peut remettre la reine parmi elles, à l'entrée.

Pour prévenir les essaims secondaires, il faut examiner immédiatement les rayons dans la ruche-mère, ou vieille ruche, détruire toutes les cellules royales et introduire une jeune reine pondeuse. S'il n'y a pas de reines disponibles, on laissera une cellule operculée et une autre non-operculée. La ruche-mère sera laissée à côté de la nouvelle ruche, mais avec l'entrée faisant face à angle droit à celle de la nouvelle ruche. On tourne la ruche-mère un peu chaque jour, de telle façon qu'au bout de six jours son entrée fera face à la même direction que celle de la nouvelle ruche. Le neuvième ou dixième jour, lorsque les abeilles volent librement, on transporte la ruche-mère sur un nouveau support et toutes les ouvrières s'uniront avec l'essaim.

Si, par accident, un essaim sort avec une reine volante, il se posera généralement sur quelque arbre ou arbuste près de là. Après que les abeilles sont toutes posées, on pourra scier la branche sur laquelle elles sont rassemblées et porter l'essaim pour le secouer devant une ruche préparée pour le recevoir. On peut aussi le retourner à la ruche d'où il est sorti en détruisant d'abord toutes les cellules royales. Il faut aussi tuer la vieille reine et donner une jeune reine pondeuse à la ruche dix jours plus tard.

Panneaux réclames et annonces routières.—"Dorénavant, aucune affiche ou annonce ne sera tolérée dans les limites des routes provinciales ou régionales et des chemins municipaux, entretenus en régie", annoncent les journaux.

Commentant cette décision du ministre de la Voirie, l'honorable M. Perron, "Le Devoir", sous la signature de M. Louis Dupire, disait ces jours derniers:

"Nous louons volontiers le ministre de cette première mesure et nous souhaitons qu'il consente à aller plus loin. Au vrai, il lui était impossible actuellement de faire plus. Pour contrôler, pour limiter ou pour éliminer complètement les affiches le long des grandes routes—ce qui serait l'idéal—il faudra nécessairement une loi provinciale.

"Nous ne désespérons pas encore une fois de la voir passer, car M. Perron, envers qui nous ne fûmes jamais prodigue que compliments, a du bon. Il a les qualités de ses défauts. Il est rond et expéditif en affaires; il aime l'ordre et il aime le travail qu'il entreprend. Il a la fierté de ses routes. Il les a plantées d'arbres et, dans la même note où il annonce la suppression des affiches accapareuses, il prévient de son intention de protéger les arbres d'ornementation contre le vandalisme et le vol pur jet simple.

"Ces arbres sont plantés dans une double intention: protéger la surface des routes et en embellir les approches.

"La simple logique poussera le ministre à supprimer les affiches le long de la voie publique, parce qu'elles l'enlaidissent d'abord et ensuite parce qu'en bornant la vue hors de propos, elles rendent la circulation dangereuse.

"Et jamais moment ne fut meilleur que l'actuel pour agir, parce qu'il est moins coûteux d'empêcher que de supprimer. Le long de certaines de nos plus belles routes les panneaux-réclames sont très rares. L'exemple américain nous fait cependant pressentir ce qu'il en sera dans quelques années. Ils se multiplient et ils grandissent avec la rapidité des champignons.

"L'abus est devenu tellement insupportable que dans certains Etats de la république voisine—dans treize, sauf erreur—on les prohibe avec le concours même de certaines compagnies qui les avaient dressés, parce que celles-ci se rendent compte que décidément il y en a trop—et on risque de lasser la patience de la population et de l'irriter contre les annonceurs encombrants; il y en a trop—et les annonceurs eux-mêmes se nuisent—comme dans les feuilles à gros format. Hélas! nous finissons toujours par imiter les Américains, d'abord dans ce qu'ils font de mal et, plus tard, beaucoup plus tard, dans ce qu'ils font de bien.

"Évitons donc les crochets ou les zigzags inutiles et coûteux qu'ils ont faits. Suivons pour une fois la ligne droite."

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

Mon ami LePlaigneux

"Six acres et la santé!..."

Mon ami LePlaigneux est affligé, soi disant, d'une bonne demi douzaine de maladies, plus ou moins agréables et plus ou moins curables. Il est rachitique, anémique, dyspeptique, arthritique, neurasthénique, et, toujours soi disant, cardiaque; aussi un peu maniaque, prétendent les uns, et pas mal braque pensent les autres.

Lorsque je fis sa connaissance, l'été dernier, lui et monsieur LeLimeux passaient des heures entières à se raconter leurs maladies, à se faire part de leurs sensations respectives, et à s'enseigner mutuellement des remèdes brevetés, dénichés dans les petites annonces des journaux sans scrupules. Tous deux avalaient journellement un nombre respectable de pilules de toute forme et de toute couleur, ingurgitaient force tisanes et potions, et s'administraient, avec une remarquable ponctualité, les prises et les gouttes les plus amères et les plus diverses.

A l'automne, "quand la bise fut venue", mon ami LePlaigneux devint plus malade et d'aspect plus lamentable que jamais. Puis je ne le revis plus de l'hiver, et je m'habituai à l'idée qu'il avait disparu pour toujours de la scène de ce monde, en dépit des pastilles, des tablettes, des elixirs, de toutes les médecines, indigènes et exotiques, et de tout ce qui est patenté ou patentable pour le soulagement de l'humanité souffrante.

Le premier juillet, au parc de l'Exposition, je contemplais, profondément intéressé, l'imposant défilé des familles anciennes, tout spécialement honorées ce jour-là, lorsque je me sentis taper familièrement sur l'épaule par quelqu'un que j'eus peine à reconnaître, je l'avoue. C'était mon ami LePlaigneux, mais un LePlaigneux presque rougeaud, remarquablement joyeux et évidemment en bonne santé.

—Tiens, comment ça va? m'enquis-je.

—Numéro un, mon vieux!

—Je vois bien! Mais d'où sors-tu, qu'as-tu fait depuis?

—J'ai suivi un régime. Depuis six mois je n'ai vécu que de champignons, d'asperges, de...

—Diable, ça a dû te coûter le prix!... Dans un grand sanatorium américain, sans doute?

—Pas américain, mais laurentien; à deux heures de Québec, en auto.

—Et ça ne m'a guère coûté. Tu peux acheter le sanatorium et ses dépendances pour mille piastres.

—??? (Tête de votre serviteur)

* * *

Le Plaigneux s'expliqua.

"Il y a quinze ans, j'avais rencontré un pauvre hère de Français, jardinier par état, et arrivé sans le sou au pays. Je lui rendis quelque service. Il finit par acquérir, au prix de cent dollars, six acres de terre inculte, dont cinq au flanc et le sixième au

pied d'une colline. Dans ce minuscule val, coupé d'un ruisseau, mon Français cultive ses légumes et ses fruits, pendant que son unique vache, ses poules, ses dindons et ses lapins pâturent au flanc de la montagne. Et ce qu'il en sort de légumes et de verdure de toute sorte de cet arpent de terre du val, ou j'ai passé l'hiver! Nous ne mangeons que de la verdure depuis six mois, et c'est ce qui m'a guéri.

—De la verdure—Pas en hiver, toujours!

—Pourquoi pas? Tout l'hiver deux repas de champignons, tirés d'une petite couche, dans la cave de la petite étable.

—Des champignons! ça en fait une nourriture!

—Une livre de champignons vaut une livre de viande, affirma avec conviction mon ami LePlaigneux... Puis de la laitue et du céleri, conservé bien frais dans la cave de la maisonnette; de la barbe de capucin toujours fraîche et tendre, et jusqu'à de la choucroute! Voilà pour l'hiver. A la fonte des neiges, des pissenlits blanchis, tendres, succulents et au goût d'amande. Tu sais, c'est diurétique cela, et c'est ce qui me fallait. Puis du cresson des bois, du cresson de fontaine, qui pousse à peu près tout seul dans le ruisseau. Ça c'est l'article! A Paris, dans les repas de gala, il est d'usage d'apporter les viandes au cresson. Mais j'oubliais les topinambours, qui hivernent sous terre et sont frais à la fonte des neiges, puis les radis, les laitues... Mais le clou, c'est l'asperge. Mai et juin nous n'avons guère mangé que de cela, apprêté, comme tout le reste, à différentes sauces, bien entendu. Ce que j'ai consommé de champignons et d'asperges depuis six mois m'eût coûté une fortune au Château Frontenac...

Actuellement, les fraises mûrissent. Je retourne demain à mon "sanatorium", comme tu dis. Tu sais, les fraises et la crème, c'est hygiénique! Et mon ami LePlaigneux fit claquer sa langue d'excuse, névrosée, etc., etc. etc.

J'en ai assez de la ville, où je crève de faim depuis la St-Jean-Baptiste, attendu que je ne mange pas de viande, continuait-il... Encore ce matin, au restaurant, j'avertis que je ne m'alimente que de légumes, de laitage et de fruits, et je commande du lait, du fromage, une salade, des radis et du concombre. Sais-tu ce que l'on m'a apporté pour cinquante sous: deux verres de lait bleu, très baptisé par conséquent, un morceau de fromage dont la superficie et l'épaisseur étaient à peu près celles d'un timbre de poste, puis deux petites feuilles pâles de laitues, trois radis durs comme bois, un dixième de bouchée de concombre, à moitié desséché, fade et puant à la fois...

Halte là! J'en ai assez du régime de la ville. Comme Cincinnati je retourne à mes laitues; je

retourne à la montagne et au val, prenant place dans l'auto qui de où j'ai appris à cultiver, et où, à mon tour, je viens d'acquérir six acres de terre.

Six acres et la santé! Hip, hip, t-il encore, ce sont là les biens les hip, hurrah! s'exclama joyeusement mon ami LePlaigneux, en plus précieux au monde.

Jean de la Glèbe.



Les bons plats au Fromage de Québec

Le Fromage Québécois est non seulement un aliment fort substantiel et à bon marché, c'est aussi un régal pour les gourmets. Brillat-Savarin, la fine fourchette, a écrit: "Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un œil". La recette suivante aurait plu à Brillat-Savarin.

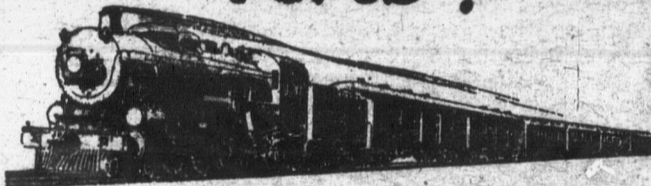
RECETTE:—

PAIN DE RIZ AU FROMAGE CANADIEN

Faire une sauce au fromage avec 2 tasses de lait, 4 cuillerées à table de beurre, 4 de farine et 1/2 tasse de fromage canadien râpé. Mettre une couche de riz bouilli au fond d'un plat beurré, saler légèrement le riz et le couvrir entièrement d'une couche de sauce au fromage. Répéter ces couches alternativement, couvrir enfin de miettes de pain rûti et beurré, puis faire chauffer au four quelques minutes. On peut ajouter une purée de tomates pour enrichir la saveur du plat.

ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLANTS DU CANADA
PROVINCE DE QUEBEC.

Avis !



Nouveau Service de Wagons-Lits

QUEBEC et NEW YORK

Des wagons-lits ordinaires circulent tous les jours entre Québec et New-York via le Pacifique Canadien, le Delaware & Hudson et le New-York Central

VERS NEW-YORK

Quitte Québec... 1.30 p.m.	Quitte Québec... 11.55 p.m.
Quitte Montréal... 9.00 p.m.	Quitte Montréal... 10.00 a.m.
Arrive New-York... 7.30 a.m.	Quitte Montréal... 8.50 a.m.
	Arrive New-York... 8.35 p.m.

DE NEW-YORK

Quitte New-York... 9.45 p.m.	Quitte New-York... 9.03 a.m.
Quitte Montréal... 9.00 a.m.	Quitte New-York... 8.45 a.m.
Arrive Québec... 2.00 p.m.	Quitte Montréal... 11.30 p.m.
	Arrive Québec... 7.00 a.m.

HEURE NORMALE DE L'EST

• Les Dimanches 9.15 p.m. • † Dimanches exceptés. • ‡ Dimanches.

Correspondances presque immédiates à New-York pour et de Philadelphie, Baltimore et Washington

Voyagez par le
PACIFIQUE CANADIEN

HOM

Honni soit qui
les liberte
cain.---L

Nos libertés. — peut-être un peu lé notre dernière chrortés... dont nous ne Mais nous ne somn à penser ainsi, co révéla la discussion au Parlement sur le de Lausanne, auque pas participé mais j ne sommes pas m qu'il a été signé par anglais au nom de tannique dont nous

Et de nouveau a levée la question: une colonie, un do nation?

Notre ministre c bien signé avec l deux traités asse sujet de la pêche s la contrebande, ma qu'avec l'autorisat ment anglais.

Il est donc prému clure que nous avc de plus vers l'indéj lue.

Pressé par l'oppo mier ministre du pas été par quatre décidé que le Cana à l'avenir ni un so pour des guerres is ments auxquels il partie.

Longtemps encor question avant q perde ses lisières: apprend que les l liberté tout court, vent aux peuples t et du sang.

Si, feuilletant notre histoire, no yeux sur l'année 18 ons ce qu'a coûté l'émancipation de Québec et de la ra française. Au mo cette année-là, un long des champs d vissait les collines e d'échos en échos, d des monts à la plai de menaces, mais rances, le mot de les deux rives du dans les villes et jusque dans les mières des bois, c bas, le soir, de l glaise, et les poit vaient en soupirar entrevu, mais bi encore, où les C raient se gouvern Et puis, à la voix s tres de la cause sai jeunes et vieux d mâles sentaient gache battre u courage, et enflam Papineau, ils rama fusils à pierre, les f faisaient des ca fabriquaient de la laient des balles, d de la forêt.

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Honni soit qui mal y pense ! Ce que coûtent les libertés des peuples.---L'appétit américain.---Un scandale national.

Nos libertés.— Nous parlions peut-être un peu légèrement dans notre dernière chronique des libertés... dont nous ne jouissons pas. Mais nous ne sommes point seuls à penser ainsi, comme nous l'a révélé la discussion qui a eu lieu au Parlement sur le fameux traité de Lausanne, auquel nous n'avons pas participé, mais par lequel nous ne sommes pas moins liés, puisqu'il a été signé par le représentant anglais au nom de l'empire britannique dont nous faisons partie.

Et de nouveau a été ainsi soulevée la question: sommes-nous une colonie, un dominion ou une nation?

Notre ministre de la justice a bien signé avec les Etats-Unis deux traités assez anodins au sujet de la pêche au flétan et de la contrebande, mais il ne l'a fait qu'avec l'autorisation du parlement anglais.

Il est donc prématuré d'en conclure que nous avons fait un pas de plus vers l'indépendance absolue.

Pressé par l'opposition, le premier ministre du Canada n'y a pas été par quatre chemins; il a décidé que le Canada ne donnera à l'avenir ni un sou ni un homme pour des guerres issues d'engagements auxquels il n'aura pas été partie.

Longtemps encore s'agitait cette question avant que le Canada perde ses lisères: l'histoire nous apprend que les libertés, ou la liberté tout court, coûtent souvent aux peuples bien des larmes et du sang.

Si, feuilletant les pages de notre histoire, nous portons les yeux sur l'année 1837, nous y voyons ce qu'a coûté à nos pères l'émancipation de la province de Québec et de la race canadienne-française. Au mois de juin de cette année-là, un mot courait le long des champs du Canada, gravissait les collines et se répercutait d'échos en échos, de bois en forêts, des monts à la plaine, un mot gros de menaces, mais plein d'espérances, le mot de "liberté"! Sur les deux rives du Saint-Laurent, dans les villes et les villages et jusque dans les humbles chaumières des bois, on parlait tout bas, le soir, de l'oppression anglaise, et les poitrines se soulevaient en soupirant après le jour entrevu, mais bien vaguement encore, où les Canadiens pourraient se gouverner eux-mêmes.

Et puis, à la voix sublime des apôtres de la cause sainte, les hommes jeunes et vieux de ce temps, les mâles sentaient dans leur sein gauche battre un cœur plein de courage, et enflammés à la voix de Papineau, ils ramassaient les vieux fusils à pierre, les faux, les haches, faisaient des canons de bois, fabriquaient de la poudre et coulaient des balles, dans les clairières de la forêt.

Ce fut une année terrible! nos pères nous ont dit comment les habits rouges, appelés depuis "bêtes à patates", pourchassaient et fusillaient sans pitié les braves, affamés de liberté, et pendaient des hommes comme Duquet, de Lorimier, Cardinal et autres qui valaient infiniment mieux que leurs bourreaux.

La liberté est une déesse jalouse qui veut des larmes et du sang.

Et c'est pour cela que malgré les paroles grandiloquentes de nos hommes politiques, le Canada continuera longtemps encore d'être une colonie que tient en laisse le bon plaisir de Sa Majesté le roi d'Angleterre.

On peut bien dorer la pilule, mais on ne peut empêcher que plusieurs la trouvent amère, surtout au souvenir de ce que coûte parfois l'allégeance d'une colonie.

Honni soit qui mal y pense!

Les trusts.— On parle toujours beaucoup de trusts, surtout du dernier en date qui voudrait accaparer les eaux canadiennes en attendant qu'il annexe le Canada tout entier.

Sait-on que voilà près de deux mille ans qu'on légifère contre les trusts?

En effet rien ne s'invente, et le trust dont on se fait tant gloire aux Etats-Unis d'avoir trouvé la première formule, existait dans la vieille Asie, aux Indes, aux premiers temps de notre ère. En l'an 249, on y décrétait: "Les gens qui se coalisent pour fixer les prix des produits au détriment des artisans et des artistes, seront frappés de la plus haute amende."

En vérité, il n'y a rien de bien nouveau sous le soleil.

Malgré ce qu'en pense M. Hoover, qui déclare inévitable la main-mise des Américains sur notre Saint-Laurent, nous est avis qu'il passera encore beaucoup d'eau sous les arches du pont de Québec avant que nos voisins puissent, malgré toute l'envie qu'ils en ont, s'emparer de notre beau fleuve. Le Canadien n'est pas encore disposé à vendre ses droits pour un plat de lentilles... même américaines.

Ces Yankees, ça ne doute de rien! et ça croit que tout peut s'acheter au Canada... comme un divorce chez eux!

Les tout-petits: La Cour Suprême des Etats-Unis a déclaré inconstitutionnelle une loi adoptée par le Congrès Américain pour protéger l'enfance contre la cupidité d'employeurs qui n'ont d'autre souci que de faire de l'argent.

L'opinion publique indignée a demandé un amendement à la constitution, permettant de donner aux enfants de la grande nation qui se targue d'être la plus avancée du monde, ce qu'un bon

fermier donne à ses petits cochons: du soleil, de l'air et de l'espace. Des milliers d'enfants meurent chaque année aux Etats-Unis, tués par le travail épuisant de l'usine ou le manque d'air salubre dans les taudis qu'ils habitent.

La nation américaine est la plus riche du monde!

Pierre Fouille-Partout.

Tribune libre

Monsieur le rédacteur,

L'exploitation américaine du Saint-Laurent

Au cours de toute la discussion qui se fait autour du plan de canalisation du Saint-Laurent, on perd complètement de vue le fait primordial que le volume des eaux du Saint-Laurent et de ses tributaires diminue d'année en année, par suite du déboisement de nos forêts, car si l'on peut attribuer au canal de drainage et de force motrice de Chicago la perte de dix mille pieds cubes d'eau par seconde et l'abaissement qui en résulte du niveau d'eau des lacs, dans une proportion de six pouces ou davantage, la plus forte partie de l'alarmante réduction du volume d'eau tient à l'énorme destruction de nos forêts.

D'autre part, chaque fois qu'un barrage est érigé sur une rivière, le volume d'eau est réduit, en bas du barrage, par suite de l'augmentation de la surface d'évaporation qui a été créée. D'après des calculs positifs faits sur une étendue considérable au cours d'une période de 20 ans, il est prouvé que le volume des eaux disponibles au barrage n'était plus que de 48% de ce qu'il devait être, par suite d'évaporation et d'infiltration.

Il devient donc futile de creuser un cours d'eau quand il n'y a pas assez d'eau pour remplir le canal.

FRANK-J.-D. BARNJUM.

Montréal, 17 juin 1924.

GOITRE
enlevé sans couteau ni douleur.
Goitre réducteur l'excroissance immédiate. 17 années de succès. Ecrivez pour OFFRE GRATUITE. Goitre Co. 519w 63rd Street Chicago.

Chemin de Fer National du Canada

Service entre Montréal, Québec et La Malbaie

Du 9 juin au 27 septembre le Chemin de Fer National fera circuler un train direct entre Montréal et La Malbaie. Ce train partira de Montréal (Gare Bonaventure) à 9.25 a.m. tous les jours dim. exc. arrivera à Québec à 2.45 p.m., en repartira à 3.30 p.m. et arrivera à La Malbaie à 7.30 p.m. Au retour le train quittera La Malbaie à 8.30 a.m. tous les jours dim. exc. arrivera à Québec à 12.30 p.m. repartira à 1.20 p.m. et rentrera à Montréal à 6.05 p.m. Outre ce service un train quittera Québec (Gare du Carré Parent) à 8.00 a.m. (au lieu de 8.15 a.m.) le samedi seulement et arrivera à La Malbaie à midi. Il repartira de La Malbaie à 5.45 p.m. le dimanche seulement et arrivera à Québec à 10.00 p.m. au lieu de 9.45 p.m.) Le voyage entre Montréal et La Malbaie et vice versa sera direct et s'effectuera sans aucun changement à Québec. Ces trains seront munis d'un matériel roulant des plus modernes: wagon buffet-salon et wagon salon-panorama, wagons de première et de seconde. La course entre Québec et Montréal s'effectuera via le Pont de Québec. Pour tous autres renseignements, réserve de fauteuils etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, tél. 529, à la Gare du Palais, tél. 2125, à la Gare du Carré Parent, tél. 3427 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

LE

SEL A BEURRE
EXTRA SPECIAL

WINDSOR

EST LE MEILLEUR
POUR LE BEURRE

ESSAYEZ-LE

BREVETS
Liste des inventions requises par les manufacturiers, et toute autre information fournie gratuitement sur demande.
THE RAMSAY CO. Dépt. B. F.
273 rue Bank, Ottawa, Ont.

ESSAYEZ UNE FOIS

Vous deviendrez notre
Fournisseur Régulier

On dit souvent qu'il n'y a que le premier pas qui coûte.

Expédiez dès demain votre CREME à la Laiterie de Québec. Vous n'aurez qu'à vous louer d'avoir fait la connaissance de notre service parfait. Vous deviendrez notre fournisseur régulier.

C'est ce dont vous avez besoin. C'est ce que nous voulons.

Pour plus amples renseignements, écrivez-nous immédiatement.

LA LAITERIE DE QUEBEC

75 AVENUE DU SACRE-COEUR

- QUEBEC -

Vieux temps, vieilles choses

*"Colligite fragmenta ne pereant—Joan, VI-12"
(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)*

**Vieilles familles et familles nombreuses ;
Vieilles terres et vieilles maisons ;
Une précieuse noblesse.**

Dans le Vieux-Monde, et tout particulièrement au pays de nos ancêtres on a toujours fait grand état de l'ancienneté de la famille dont l'on descend. Ainsi, en France ce n'est pas une mince gloire que de pouvoir retracer la lignée de ses ascendants jusqu'aux Croisades, (XIe au XIIIe siècle), âge d'or de la chevalerie, des ordres à la fois religieux, féodaux et militaires. Et, en dépit de l'esprit démocratique dont est imbu le présent siècle, aujourd'hui encore on estime plus que la fortune et les richesses, le blason ou les titres qui remontent à un ancêtre du moyen âge: noble, chevalier ou tout modeste hobereau. Nonobstant la cupidité inhérente à tous les siècles et à tous les humains, on tient davantage encore, au pays de nos ancêtres, au plus petit fief ancestral qu'à la richesse opulente et banale.

Dans la Nouvelle-France, et tout d'abord autour de sa capitale même, la Société des Arts, Sciences et Lettres fait de louables—et fructueux—efforts pour développer, vulgariser et aiguillonner ce noble et combien fécond sentiment de la fierté raciale et ancestrale et de l'occupation du sol.

Pour commémorer aussi dignement qu'utilement l'anniversaire de la Confédération, cette société, le 1er juillet, place de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale, proclamait et décorait les familles qui, dans les comtés de Québec et de Montmorency, occupent, sans solution de continuité, le sol ou le domaine transmis, de génération en génération, depuis le premier ancêtre qui l'a habité.

C'est là, on l'admettra, une noblesse qui en vaut beaucoup d'autres, en ces temps d'instabilité et de courses incessantes aux choses et aux horizons nouveaux.

D'autres proclamations ont aussi eu lieu, comme on le constatera à la lecture de la liste qui suit:

Le Dr P.-H. Bédard, président de la Société des Arts, Sciences et Lettres, et l'honorable ministre de l'Agriculture, M. J.-E. Caron, ont prononcé les discours de circonstances qui ont accompagné les remises des distinctions honorifiques, accordées aux familles de la "Nouvelle Noblesse", bien que toujours ancienne.

Les poètes Désilets, Cinq-Mars, Doucet, Boulanger, Bruchési, Madame H. Doyle et l'abbé Arthur Laçasse ont chanté, dans le seul langage qui convenait, celui des dieux, la gloire des héros et des héroïnes du jour, des familles nombreuses et surtout de l'ancienneté dans l'occupation du sol.

Ajoutons seulement que l'an prochain, les recherches de la Société des Arts, Sciences et Lettres s'étendront à toutes les paroisses du district de Québec. Certaines d'entre elles nous ménagent sans doute des surprises, tout comme la plupart des familles dont la liste suit, et dont plusieurs d'entre elles comptent aujourd'hui des descendants non seulement dans toutes les régions du Canada français, mais encore du continent entier.

ANCIENNES FAMILLES ET FAMILLES NOMBREUSES

1e.—Familles occupant le domaine ancestral depuis le plus grand nombre d'années:—

- St-Laurent I.O.—Samuel Pouliot, depuis 200 ans et plus.
- Château Richer, Ls Gagnon, fils Pierre, 1641
- Courville.—Edouard Vachon, 1653-54
- L'Ange-Gardienn.—Septime Hébert, 1658
- Beauport.—L.-P. Marcoux, 1662
- L'Ange-Gardienn.—Romain Côté, 1666
- Charlesbourg.—Ismaël Bédard, 1666
- St-Jean, I. O.—Thomas Elie Breton, 1669
- (x) Famille Blouin (Emery), 1669
- St-Pierre, I.O.—Avila Goulet, 1672
- St-Joachim.—Ths-Féruce Gagnon, 1674
- Joseph Bolduc, 1697
- St-Famille, I.O.—Frs Turcotte, 1682
- Napoléon Deblois, 1682
- Loretteville.—Delphis Renaud, 1686
- Pierre Paquet, 1686

(x) Représentée par Alfred Laverdière, fils du 2e lit de Emery Blouin, propriétaire du bien ancestral.

2e.—Familles les plus nombreuses, père, mère, enfants vivants:

- St-Laurent, I. O — Bernard Chabot, Auxilia Plante... 17 enfants
- St-Famille, I. O. — Joseph Vaillancourt, Victoria Vaillancourt, 17 "
- St-Jean, I. O. — Famille Hector Laliberté, 16 "
- St-Anne.—Francis Blouin, M.-Lse Gagnon, 16 "
- L'Ancienne Lorette. — P. Robitaille, Mathilde Duchesneau, 16 "
- Charlesbourg. — Edouard Parent, Anna Paradis, 15 "
- L'Ange-Gardienn. — Famille Théophile Vézina, Antonin Huot, 15 "
- St-Fite des Caps.—Famille Ovila Vandal, 14 "
- Château-Richer. — Ludger Têtu, Alexina Filteau, 14 "

- Loretteville. — Joseph Kelly, M.-Anne Savard, 14 "
- N.-D. des Laurentides. — Famille P.-G. Auclair, 13 "
- St-Gérard Magella. — Famille Arthur Langlais, 13 "
- St-Joachim. — David Lessard, Alvine Lachance, 13 "
- St-Pierre, I. O. — Pierre Tailleur, Nap. Chabot, 13 "
- St-Louis de Courville. — L. Giroux, M.-Lse Giroux, 12 "

3e.—Familles réunissant le plus grand nombre de descendants.

- St-Pierre, I.O.—J. Gagnon, 210 desc.
- St-Anne.—O. St-Hilaire, 78 "
- Loretteville.—J. Savard, 70 "
- St-Gérard Magella.—J. Daigle 69 "
- St-Jean, I.O.—X. Thivierge, 68 "
- St-Joachim.—Vve I. Simard, 57 "
- St-Ls de Courville.—V. Giroux, 47 "

4e.—Couples les plus âgés.

- St-Gérard Majella.—Jean Légaré 87 ans.
- Louise Gervais, 86 "
- St-Anne.—Frs-Xavier Simard, 91 "
- Tharsille Lachance, 74 "
- Château-Richer.—Pierre Paré, 87 "
- Céline Cauchon, 76 "
- N.-D. des Laurentides.—Pierre Gauthier, 85 "
- Adel. Bédard, 74 "
- St-Famille, I. O. — François Hébert, 77 "
- Philomène Canac Marquis, 81 "
- St-Jean, I. O.—F.-X. Thivierge 78 "
- Céline Blouin, 78 "
- St-Laurent.—David Godbout, 80 "
- Déline Leclerc, 74 "
- St-Louis de Courville. — Vital Giroux, 78 "
- Malvina Bélanger, 76 "
- Loretteville.—Jacques Savard, 81 "
- Sarah Jobin, 72 "
- Stoneham.—Barrette, père, 78 "
- Mère, 75 "
- Charlesbourg.—Jos. Hélie Bédard 81 "
- Joséphine Pichette, 71 "
- St-Pierre, I.O.—Pierre Godbout, 77 "
- Marie Goulet, 75 "

5e.—Couples qui comptent le plus grand nombre d'années de mariage:—

- Château-Richer, Pierre Paré et Céline Cauchon, 59 ans.
- Loretteville.—Charles Verret et Marie Falardeau, 59 "
- St-Anne.—Joseph Giguère et Odile Guilmet, 56 "
- St-Jean, I. O.—F.-X. Thivierge et Céline Blouin, 56 "
- St-Gérard Majella.—Jean-Légaré et Louise Gervais, 56 "
- N.-D. des Laurentides.—M. et Mme Pierre Gauthier, 56 "
- L'Ange-Gardienn.—M. et Mme Joseph Mathieu, 56 "
- St-Famille, I. O. — François Hébert et Phil. Canac Marquis, 55 "
- St-Laurent, I. O.—David Godbout et Déline Leclerc, 54 "
- St-Louis de Courville.—Vital Giroux et Malvina Bélanger, 53 "
- St-Pierre, I. O.—Pierre Godbout et Marie Goulet, 52 "
- St-Joachim.—Jos. G. Guérin et Julie M. Paré, 51 "
- Stoneham.—M. et Madame Barrette, 50 "

Chemin de Fer National du Canada

Service entre Québec et Montréal

Le service de trains du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes. Les trains quittent Québec (Gare du Palais) à 5.15 A. M. dimanche excepté, et 12.01 P. M. tous les jours via Richmond, 1.20 P. M. et 11.45 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Montréal (Gare Bonaventure) à 11.59 A. M., 6.20 P. M., 6.05 P. M. et 6.25 A. M. respectivement. Au retour, les trains quittent Montréal à 9.25 A. M. dim. exc. via Richmond, 5.00 P. M. et 11.30 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Québec à 2.45 P. M., 9.45 P. M. et 6.45 A. M., respectivement. Wagons salon, wagons café-salon, wagon-salon-panorama aux trains de jour, wagons-lits modernes à salons et à compartiments aux trains de nuit. Pour tous autres renseignements, réserves de places, etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10, Sainte-Anne, Tél. 529, à la Gare du Palais, Tél. 2125, ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

Dites toujours

PRESIDENT

quand vous voudrez goûter à un CAFE vraiment frais et pur.

En vente par tous les épiciers de la Province

QUEBEC PRESERVING Co.
QUEBEC, Que.



Le VIEUX et BON PORTER CHAMPLAIN

n'est pas seulement un bon stimulant pour les personnes faibles et surmenées.

On le prend aussi par **GOUT** car il est **EXCELLENT**

Meilleur Porter ne se trouve pas au pays

La Brasserie Champlain
QUEBEC, Qué. Ltée

Moteurs,

Dans sa livraison de juin au Canada, excellente revue illustrée, publiée à Québec, le chauffeur devrait recevoir intéressants renseignements

LE NOMBRE DES AUTO CANADA

Le nombre des automobiles enregistrées au Canada, en 566,486.

Ce total se décompose ainsi:

- Ontario.....
- Québec.....
- Saskatchewan.....
- Alberta.....
- Manitoba.....
- Colombie-Anglaise.....
- Nouvelle-Ecosse.....
- Nouveau-Brunswick.....
- Ile du Prince-Edouard.....

Les 566,486 véhicules au Canada, au 1er juillet, se divisent en 512,917 automobiles et 53,569 véhicules

Pour sortir d'une ornière

La meilleure façon de sortir d'une ornière, surtout si la route est de reculer en braquant les roues à gauche. Ainsi le moteur de même que l'essieu avant des roues avant.

Le nettoyage de la voiture

Pour assécher la carrosserie, lavage, essuyez-la légèrement avec une éponge ou un morceau de tissu, puis essuyez-la avec soin de ne pas trop appuyer, pas enlever le lustre.

Changement de vitesse:

On reconnaît un bon changement de vitesse quand il passe d'une vitesse à une autre qu'on entend le moindre bruit, consiste, si vous passez de troisième, à accélérer le moteur, le levier est à la position normale, environ d'une allure de 20 puis de débrayer et d'embrayer à la position de vitesse.

Comment embrayer:

Quel que soit le type de voiture, on ne devra jamais brusquer. Quelques chauffeurs ont l'habitude, pour terminer la côte dans laquelle le moteur soulage en faisant patiner le moteur, de laisser le levier à la position de vitesse. S'il s'agit d'un cône, il faut brusquer le levier et le laisser hors de service; s'il s'agit d'un disque, il faut brusquer le levier, leur gonflage, le grippage. Des inconvénients se produisent avec l'embrayage. On devra donc s'attacher à embrayer à la position normale, dement possible sans brusquer jamais faire patiner, en cas de patinage se produit au moment de débrayer, on devra en rechercher la cause.

Il faut éviter, quand on se trouve sur la pédale, de laisser son pied sur la pédale, car le poids du pied produit un patinage qui fait patiner.

L'abus de la trompe:

On se plaint que certains chauffeurs ont l'habitude de faire un abus inutile de leur trompe. Pour s'éviter d'abus, ils font un abus avec l'espoir de faire le bruit. Le résultat est un bruit d'un négro et l'affolement qui augmente les risques de plus qu'il ne les empêche.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'abus de leur trompe est un abus de leur appareil. Il est dit si élégamment l'article de la loi des véhicules que nous citons à leur intention.

Moteurs, Tracteurs et Automobiles

Dans sa livraison de juin, L'Automobile au Canada, excellente revue mensuelle, illustrée, publiée à Québec, et que tout chauffeur devrait recevoir, on trouve les intéressants renseignements suivants:

LE NOMBRE DES AUTOMOBILES AU CANADA

Le nombre des automobiles et camions, enregistrés au Canada, en 1923, est de 566,486.

Ce total se décompose ainsi par provinces:

Ontario.....	274,427
Québec.....	71,320
Saskatchewan.....	63,017
Alberta.....	41,933
Manitoba.....	41,515
Colombie-Anglaise.....	39,500
Nouvelle-Ecosse.....	18,103
Nouveau-Brunswick.....	16,602
Ile du Prince-Edouard.....	2,430

Les 566,486 véhicules-automobiles qu'il y avait au Canada, au 1er janvier dernier, se divisent en 512,947 automobiles de plaisance et 53,569 véhicules de commerce.

Pour sortir d'une ornière:

La meilleure façon de sortir d'une ornière, surtout si la route est boueuse, c'est de reculer en braquant les roues avant vers la gauche. Ainsi le moteur fatigue moins, de même que l'essieu avant et les rayons des roues avant.

Le nettoyage de la voiture:

Pour assécher la carrosserie après un lavage, essuyez-la légèrement avec une éponge ou un morceau de chamois. Ayez soin de ne pas trop appuyer, afin de ne pas enlever le lustre.

Changement de vitesse:

On reconnaît un bon chauffeur à sa façon de faire les changements de vitesse; il passe d'une vitesse à une autre sans qu'on entende le moindre bruit. Le truc consiste, si vous passez de la seconde à la troisième, à accélérer le moteur, lorsque le levier est à la position neutre, jusqu'aux environs d'une allure de 20 milles à l'heure puis de débrayer et d'envoyer en même temps le levier à la position de troisième vitesse.

Comment embrayer:

Quel que soit le type d'embrayage sur la voiture, on ne devra jamais le laisser patiner. Quelques chauffeurs ont la mauvaise habitude, pour terminer l'ascension d'une côte dans laquelle le moteur peine, de le soulager en faisant patiner leur embrayage; ce patinage a toujours des effets désastreux. S'il s'agit d'un cône, il a pour résultat de brûler le cuir et de le mettre rapidement hors de service; s'il s'agit d'un embrayage à disques, il produit l'échauffement des disques, leur gondolage et même leur grippage. Des inconvenients analogues se produisent avec l'embrayage à plateau. On devra donc s'attacher, lors des démarrages, à réaliser l'embrayage le plus rapidement possible sans brutalité et ne jamais faire patiner, en cours de route. Si le patinage se produit accidentellement, on devra en rechercher la cause et y remédier.

Il faut éviter, quand on conduit, de laisser son pied sur la pédale de débrayage, car le poids du pied produit un demi-débrayage qui fait patiner.

L'abus de la trompe:

On se plaint que certains chauffeurs font vraiment un abus inutile de leur avertisseur. Pour s'éviter d'avoir à ralentir aux intersections, ils font un tapage à l'enfer avec l'espoir de faire le vide devant eux. Le résultat est un bruit à casser la tête d'un nègre et l'affolement des piétons, ce qui augmente les risques d'accidents bien plus qu'il ne les empêche.

Il n'est pas inutile de rappeler aux virtuoses du klaxon qu'il leur est défendu d'abuser de leur "appareil sonore", comme dit si élégamment l'article 29 de la nouvelle loi des véhicules automobiles que nous citons à leur intention:

"Tout véhicule automobile doit, dans un chemin public, être muni d'un cor ou autre appareil sonore qui peut être entendu à deux cents pieds de distance, mais qui ne peut être mis en usage que comme signal de danger, ou en approchant une courbe ou l'intersection de deux rues, ou en sortant d'un garage ou d'un terrain privé dans une rue ou chemin public, et de manière à ne produire aucun son strident et prolongé. De minuit à six heures du matin, dans les cités, villes et villages, l'appareil sonore ne doit être mis en usage qu'au cas d'absolue nécessité.

"2. La sonorité de ces appareils doit différer de celle des types de signaux spécialement adaptés à d'autres usages.

"3. Les restrictions ci-dessus, quant à l'usage des appareils sonores, ne s'appliquent pas aux ambulances ni aux véhicules automobiles utilisés par une municipalité pour ses services du feu et de la police."

Chemin de Fer National du Canada

Service entre Québec et Sherbrooke.

Le service de trains du Chemin de Fer National entre Québec et Sherbrooke est le suivant: Départ de Québec (Gare du Palais) à 5.15 a.m. dim. exc. 12.01 p.m. tous les jours et 7.15 p.m. dim. exc., arrivée à Sherbrooke à 12.20 p.m., 4.38 p.m. et 12.25 a.m. respectivement. Au retour, départ de Sherbrooke à 3.35 a.m., tous les jours, 7.55 a.m. et 3.30 p.m. dim. exc., arrivée à Québec (Gare du Palais) à 8.45 a.m., 2.45 p.m. et 10.45 p.m. respectivement. Pour tous autres renseignements prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, tel. 529, à la Gare du Palais, tel. 2125 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

Rés. Tél. 1385w Bureau Tels 1022w
CHARLES M. LE TARTE
Avocat — Advocate
— DE —
LE TARTE & RIOUX
52, rue St-Joseph, Québec.
COLLECTION & REGLEMENT

BREVETS D'INVENTION

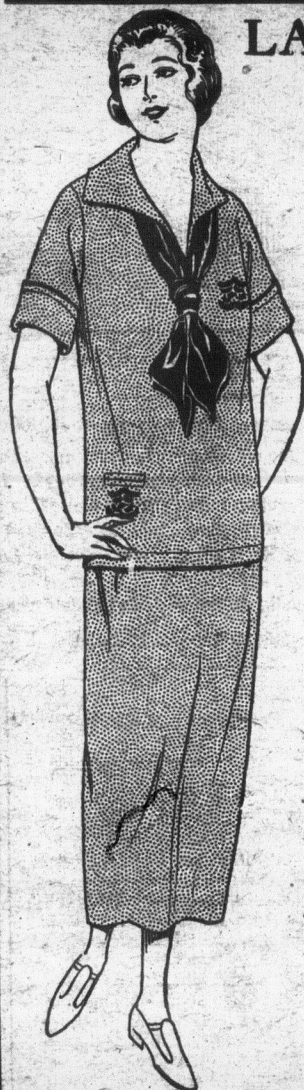
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364-rue Université, Montréal
72 1/2 rue St-Pierre, Québec
et Washington, D. C.

LES MODES D'ÉTÉ LES PLUS RÉCENTES À DES PRIX EXCESSIVEMENT BAS

LA VENTE DE MI-ÉTÉ DE SIMPSON



Robe d'Excursions en Drap Anglais

Un des styles les plus chics pour les excursions — une robe costume de deux-pièces, faite de nouveau coton mercerisé anglais, nuance toile. Le fillet de matelot à une cravate verte, une petite poche et une broderie en couleur. La jupe est cousue à la doubleure du corsage. Age: 14, 16, 18, 20 ans.
No. 52V44
Prix de vente livrée... **\$4.98**



Chapeau d'été Excessivement Chic

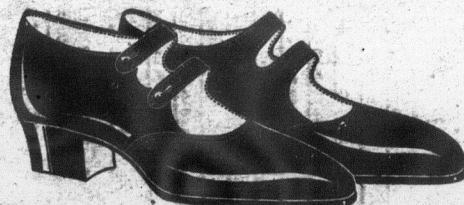
Chapeau élégant de forme "Poke", en paille fibrée. (A) Sablé, bois de chêne, brun et bleu combinés. (B) Rose, gris et bleu. (C) Bleu marine, bois de chêne et cerise. (Ordonnez les couleurs par lettre. Garni de ruban cordé.
No. 33V41 Prix de vente livrée... **\$1.98**



Bas En Fil de LILLE

Soldes de Bas Pour Dames

Ces bas en fil de Lille sont de très bonne qualité, et les talons et les bouts de pieds sont fortement renforcés. Vendus en noir, blanc, gris, brun, bleu marine ou sablé. Pointures 8 1/2, 9, 9 1/2 et 10. Cela vous paiera d'acheter ces bas magnifiques.
No. 16V42 Prix livrés... **3 paires pour 95¢**



Grosse Valeur en Chaussures de Dames

Où, si ce n'est chez Simpson, pouvez-vous acheter une chaussure si à la mode et à un prix si bas? De Cuir Patenté glacé, de genre bout de pied "fuyant" de la dernière nouveauté. Les deux bandes boutonnent élégamment sur le cou-de-pied. Talon militaire très chic.
Pointures: 2 1/2 à 7. Donnez votre pointure.
No. 40V43 Prix de vente livrée... **\$1.98**



Robe d'été en Crêpe

Une robe indispensable pour toutes les femmes durant l'été — remarquez le prix excessivement bas! Faite de coton crêpe carrelé très à la mode, dans un joli modèle de la vignette ci-haute, et garnie avec de l'organdie blanche très délicate. Grandeur: 34 à 44 de buste.
No. 17V45 Orchidées.
No. 17V46 Rose.
No. 17V47 Bleu.
Prix de vente livrée... **\$2.98**

Afin de vous procurer le livre de Vente de 32 pages, découpez ce coupon, signez-le, puis mettez-le à la poste là où le Magasin de Simpson est le plus près de chez vous.

The ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED
REGINA TORONTO HALIFAX

Nom.....

Adresse.....

C. F.

Actualités Avicoles.

Cours abrégés d'aviculture à Princeville, comté d'Artabaska, du 14 au 18 juillet 1924

Lundi, 14	
3-4 p.m.	Ouverture et enregistrement.
4-5	Résumé des cours sur la sélection (avec démonstrations)..... Rév. Fr. Wilfrid.
5-5.30	
8-9	Discussion.
9-10	"L'Aviculture en France"..... G. Bouchard, M.P.
	Vues animées..... A. Raymond.
Mardi, 15	
9-10 a.m.	Principes de la conduite d'une basse-cour pour assurer un succès dans l'incubation et l'élevage des poulets..... L. Crevier.
10-11	Incubation artificielle..... Rév. Fr. Wilfrid.
11-12	Problèmes de l'incubation..... W. A. Maw.
2-3 p.m.	Des éleveuses et l'élevage des poussins..... Rév. Fr. Wilfrid.
3-4	Nourriture et méthodes d'alimentation des poussins..... Geo. Robertson.
4.30-5.30	Quelques problèmes dans l'élevage des poussins. W. A. Maw.
8-9	"L'Aviculture—source de revenus nationaux"..... Dr S. Lafortune
9-10	Vues animées..... A. Raymond.
Mercredi, 16	
9-10 a.m.	Maladies des poussins..... Dr G. H. Weaver
10-11	Les vitamines dans l'alimentation des jeunes sujets..... Geo. Robertson.
11-12	Alimentation et méthodes dans l'élevage des poulets..... J. D. Lang.
2-3 p.m.	Les problèmes dans l'élevage des poulets..... G. L. Landon.
3-3.30	L'élevage des dindonneaux et des oisons..... L. Crevier.
3.30-4.00	L'élevage des cannetons pour le marché..... J. B. Riordan.
4-5	La vente du surplus des poulets..... A. Raymond.
8-9	"La fermière et la basse-cour"..... A. Désilets.
9-10	Vues animées..... A. Raymond.
Jeudi, 17	
9-9.45 a.m.	L'engraissement en épINETTE..... R. Dumaine.
9.45-10.30	Chaponnage (avec démonstrations)..... W. Mercier.
	L.-P. Morin.
10.30-11	Résumé des cours sur l'accouplement et l'élevage..... W. W. Lee.
11-12	Examens.
2-5 p.m.	Cours des juges.
8-9.30	Vues animées et fixes sur les races de volailles..... L. Crevier.
Vendredi, 18	
9-12 a.m.	Cours des juges.
2-5 p.m.	Cours des juges et examens.

Pour éviter la confusion "L'International Limitée"

Un aviculteur de l'Ouest, très satisfait de la nourriture à volailles, FLEISCHMANN'S PURE DRY YEAST, nous écrit: "Dans l'un de vos articles sur la nourriture des poussins vous appelez ce produit: "La Levure Fleischmann", ce qui peut produire des confusions, vu que la Cie Fleischmann fabrique aussi des levures pour la boulangerie et pour autres fins. Les aviculteurs doivent donc spécifier en demandant le FLEISCHMANN PURE DRY YEAST, laquelle se vend désormais en chaudières ou canistres de 2½ lbs." Votre dévoué, Chantecler.

Peut maintenant manger.—"Je suis un homme d'un âge avancé", écrit M. Joseph Buchs, de Brooklyn, N. Y., "et ai toujours souffert de maux d'estomac. Depuis que je prends le Novoro du Dr Pierre, je peux manger tout ce qui me fait plaisir et vais très bien." Ce remède végétal bien connu régularise l'estomac et améliore la digestion. Les pharmaciens ne le vendent pas, des agents spéciaux le procurent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Depuis un quart de siècle l'International Limitée parcourt quotidiennement son double chemin d'acier entre Montréal, la métropole canadienne, et Chicago, la grande cité américaine. Ce train de luxe est la perfection de confort et de la sûreté en voyage. Voyez d'ici à bord tout aussi bien qu'à votre hôtel favori et prenez votre repos de la nuit dans une couchette plus confortable que la plupart des lits. Sans bruit et sans ostentation en prévient vos moindres désirs et l'on y satisfait. Le matériel roulant de ce train vous offre un choix varié d'accommodation: vous pouvez réserver un fauteuil dans le wagon-salon-panorama, bibliothèque ou un lit dans les wagons-lits modernes. La locomotive géante attelée à ce train de luxe est du modèle 6000 si justement fameux. "L'International Limitée" part de Montréal à 10.00 A. M. tous les jours et arrive à Chicago à 8.00 A. M. le lendemain. La route suivie est via Toronto, Hamilton, London, Windsor et Détroit. De Québec, le raccordement se fait à Montréal par "Le Mont-Royal" partant de la Gare du Palais à 11.45 P. M. tous les jours. Pour tous autres renseignements, réserves de lits ou de fauteuils, prière de s'adresser à n'importe lequel des agents du chemin de fer National.



CONCOURS DE PONTE, A L'EST ET A L'OUEST DE QUEBEC

Les concours se sont ouverts le 1er novembre 1923 et se continueront pendant 52 semaines. Chaque parquet contient 10 oiseaux, numérotés de 1 à 10. Les tableaux ci-dessous donnent dans les colonnes 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs est plus élevé que le nombre totalisé d'œufs pondus par chaque poule dans la semaine, cela indique que les œufs pondus sur les planchers ont été inclus dans le relevé total du parquet. Remarques.—Les parquets des Stations Expérimentales sont inscrits en vue de l'enregistrement, mais ils n'ont pas droit aux prix offerts. Abréviations:—C.H.—Chanteclers; L.B.—Livournes blanches; P.R.B.—Plymouth Rock Barrées; R. I. R.—Rhode Island rouges; W.B.—Wyandottes blanches; W.A.—Wyandottes argentées; Z.—Parquet en tete; F.—Fièvre d'incubation; M.—Muant. Sous la direction de la Station Expérimentale à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Sous la direction de la Station Expérimentale de Lennoxville.

2ème année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 35. Finissant le 7 juillet 1924. 2ème année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 35. Finissant le 35 juillet 1924

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Institut Agricole d'Oka, La Trappe	Ch.	4	5	5	4	6	5	1	6	36	782		
2	J. G. Liard, St-Alexis, Qué.	L.B.	6	3	7	5	4	6	5	7	5	6x54	1239	
3	W. A. Carr, Ste-Agathe, Qué.	P.R.B.	6	6	6	6	7	3	6	5	F	41	x1256	
4	Elie Jodoin, Varennes, Qué.	P.R.B.	4	3	4	3	4	2	4	4	17	827		
5	Raoul Pettigrew, Isle Verte, Qué.	P.R.B.	5	4	6	3	5	7	2	6	5	43	618	
6	J. A. Proulx, Montmagny, Qué.	P.R.B.	5	7	6	4	5	5	5	6	43	740		
7	Station Expérimentale, La Ferme	P.R.B.	5	6	4	6	7	6	6	40	939			
8	Station Expérimentale, Ste-Anne	P.R.B.	5	5	5	7	6	5	2	32	956			
9	Acad. St. Le de France, St. Jacques	R.I.R.	6	2	7	7	1	4	3	23	906			
10	Auguste Beaulieu, Grand Remou.	R.I.R.	5	2	2	5	6	5	3	6	34	888		
11	J.-S. Blais, East Broughton, Qué.	R.I.R.	3	6	7	4	4	5	4	29	762			
12	Georges Bouchard, M.P., Ste-Anne	R.I.R.	5	5	4	3	3	4	5	6	35	849		
13	Antoine DeRoy, Princeville	R.I.R.	3	6	5	5	6	3	4	32	960			
14	Alexandre Fournier, Montmagny	R.I.R.	6	6	4	6	6	5	3	7	43	878		
15	Jos.-C. Hébert, N.P., Montmagny	R.I.R.	6	1	3	F	2	6	5	23	1228			
16	Chs.-E. Paquet, Pont-Rouge, Qué.	R.I.R.	1	F	1	6	7	3	3	4	7	34	1135	
17	Station Expérimentale, Ste-Anne	R.I.R.	4	4	7	4	4	4	4	4	31	872		
Production: 49 5%													590	15835

Poulette	No 41 appartenant à M. W. A. Carr, Ste Agathe, a pondu à date 176 œufs
"	" 42 " M. W. A. Carr, " " " 174 "
"	" 23 " J. G. Liard, St. Alexis, " " " 166 "
"	" 20 " Inst. Agr. d'Oka " " " 164 "

Gérant du Concours: Jean-L. Roy. Régisseur, J.-A. Ste-Marie.

N. B.—Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Laurel P. Farm, Rougemont	L.B.	5	4	6	6	6	4	5	5	6	4x51	x1341	
2	Jos. Williams, Sawyerville	L.B.	5	5	7	5	B	6	1	6	6	5	47	1141
3	H. S. Beane, Beebe, Que.	L.B.	7	6	6	0	6	6	5	M	6	5	47	1120
4	Elmhurst P. Farm, Rougemont, Qué.	L.B.	5	5	6	5	0	4	5	6	6	B	42	900
5	Dr. John Watson, Howick	L.B.	6	5	6	6	6	6	B	5	5	4	49	1004
6	E. G. White, Lennoxville, R.R. No 1.	W.B.	0	4	1	5	4	0	4	0	3	21	1055	
7	H. S. Beane, Beebe, Qué.	W.B.	5	B	4	4	5	6	7	6	0	45	1163	
8	Bond Little, North Hatley	W.B.	5	4	4	5	1	6	3	7	6	5	46	1213
9	Fred Bell, Ayer's Cliff	W.B.	4	B	5	0	0	B	4	5	5	4	27	1009
10	Mias R. G. Knight, Beebe, Qué.	W.B.	6	5	5	5	5	2	1	6	5	4	44	1110
11	Chas Ruiter & Sons, Cowansville	W.A.	4	5	3	6	1	4	1	2	4	0	30	797
12	Exp. Farms, Ste-Anne-de-la-Pocatière	R.I.R.	W	i	t	h	d	r	a	w	n			
13	Fred Bell, Ayer's Cliff	R.I.R.	0	5	0	5	3	5	4	6	5	5	38	1018
14	Laurel P. Farm, Rougemont	P.R.B.	1	3	4	5	5	5	0	5	4	7	39	879
15	Exp. Station, Lennoxville	P.R.B.	4	7	3	7	6	4	0	6	4	6	47	1149
16	Exp. Station, Lennoxville	P.R.B.	7	B	7	4	7	6	6	7	6	B	50	1279
17	A. P. Hillhouse, Foster	P.R.B.	7	B	5	6	0	6	7	B	2	0	33	1006
18	Dr. Stockwell, Stanstead	P.R.B.	4	4	1	0	6	0	6	0	3	0	25	489
19	Wm. C. Strong, West Brome	P.R.B.	6	6	6	5	5	6	5	1	B	40	792	
20	H. R. Drew, North Hatley	P.R.B.	4	1	0	6	7	7	0	5	7	7	44	1030
Production: 765 19904													765	19904

Poulette	No. 82 W. W. Première a pondu à date 167 œufs.
"	" 18 W. L. suivante " " 166 "
"	" 13 " " " " 162 "

Gérant du Concours: J. D. Lang. Surintendant: J. A. McClary.

N. B.—Prière d'adresser toute correspondance au surintendant de la Station Expérimentale, Lennoxville, Qué.

LE C...
Le rendez-vo...

Condition...

Voyons maintena...

Dans ma derniè... vous parlais de la... expansive des gaz... général. C'est ce... permet aux gaz de... toutes les direction... ticité de l'air est... mêmes lois que les... mais avec beaucoup... sance, d'agilité, si... Voici cette loi: l'... occuper le plus d'... s'il est chauffé, et le... s'il est refroidi.

Il serait chauffé... uniforme par le... globe ne compren... terre, et non de la t... L'air de la mer se... frais que celui d'... Or la terre chauffe... réchauffe ensuite l'... ou ambiant, tandis... refroidit.

Le vent, ce n'... moins que le résul... forces telles qu'en... loi plus haut, sa... cherche à occuper l... possible s'il est ch... moins possible s'il...

Il résulte donc, s... à d'autres phénom... pliés, un couran... chaude vers une... Ce vent, suivant... ou froid, rapide ou... effets utiles ou nu... par exemple, s'il... violent lorsqu'il p...

Faut-il fau... de bonne... Choisi

Voici ce que dit sur... agronomie européen... Nous faisons nôt... mais à cause des exige... cipal marché au foin... cain, nous inclinons... la fenaison faite de b... en vertu de l'adage: "c... contrarier le client."

Une fenaison hât... avantageuse si l'on... ment à la qualité, à... matières sèches conte... nes herbes. D'autre... la quantité de matièr... dans ces herbes est r... quantité ce qu'on ga...

Lisez l...

LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

LA PLANTE

Conditions essentielles à sa croissance

L' AIR — (Suite)

Voyons maintenant la cause des vents.

Dans ma dernière causerie, je vous parlais de la grande force expansive des gaz et de l'air en général. C'est cette force qui permet aux gaz de s'étendre dans toutes les directions. Cette élasticité de l'air est soumise aux mêmes lois que les autres corps, mais avec beaucoup plus de puissance, d'agilité, si l'on peut dire. Voici cette loi: l'air cherche à occuper le plus d'espace possible s'il est chauffé, et le moins possible s'il est refroidi.

Il serait chauffé d'une manière uniforme par le soleil si notre globe ne comprenait que de la terre, et non de la terre et de l'eau. L'air de la mer se maintient plus frais que celui des continents. Or la terre chauffée par le soleil réchauffe ensuite l'air environnant ou ambiant, tandis que la mer le refroidit.

Le vent, ce n'est ni plus ni moins que le résultat de ces deux forces telles qu'énoncées dans la loi plus haut, savoir: 1o L'air cherche à occuper le plus d'espace possible s'il est chauffé; 2o et le moins possible s'il est refroidi.

Il résulte donc, sans nous arrêter à d'autres phénomènes plus compliqués, un courant d'une contrée chaude vers une région froide. Ce vent, suivant qu'il est chaud ou froid, rapide ou lent, exerce des effets utiles ou nuisibles. Utiles, par exemple, s'il n'est pas trop violent lorsqu'il parcourt un sol

trop imbibé d'eau. L'excès d'eau, ce vent le transforme en vapeur d'eau, et assèche ainsi la terre. C'est de la sorte que les vents chauds du printemps hâtent le travail de la terre arable, ou cultivable.

Le vent est nuisible s'il se change en rafales ou en cyclones: espèces de vents tournoyants et très violents, que l'on appelait autrefois "sorcières". Alors le froid de ces vents, car nous avons vu que l'air est lourd, se fait sentir avec d'autant plus de force qu'ils sont plus rapides. Ils peuvent même déraciner de grands arbres, renverser des constructions, soulever des tempêtes sur l'océan.

Au point de vue agricole, il est de première importance de planter des arbres en haie pour servir de brise-vent contre ces courants qui, dans certaines régions, soufflent régulièrement du même côté. Qui de vous ne connaît les méfaits du "nordé" (nord-est), et les coups du "sorroué" (sud-ouest) lugubre messager d'une tempête imminente?

Sans protection contre ces vents, la végétation s'assèche et se fane parce que l'eau des plantes s'évapore trop vite. Dans ces conditions défavorables, le sol ne se réchauffe pas suffisamment pour permettre à la racine de végéter, de croître, de pousser.

Dans ces conditions, tout ce que la racine peut faire, c'est de se tenir agrippée au terrain qui la soutient.

Adrien Desautels.

Faut-il faucher tard ou de bonne heure? Choisissez

Voici ce que dit sur le sujet une revue agronomique européenne fort accréditée:

Nous faisons nôtres ses remarques, mais à cause des exigences de notre principal marché au foin, le marché américain, nous inclinons de préférence vers la fenaison faite de bonne heure. Cela en vertu de l'adage: "Il ne faut jamais contrarier le client."

Une fenaison hâtive peut paraître avantageuse si l'on s'en tient uniquement à la qualité, à la digestibilité des matières sèches contenues dans les jeunes herbes. D'autres part, cependant, la quantité de matières sèches contenues dans ces herbes est réduite. On perd en quantité ce qu'on gagne en qualité.

En fauchant plus tard, on obtient une plus grande quantité de foin, mais le foin est de moindre qualité, moins digestible. Une notable partie des éléments nutritifs a servi à la formation des graines, le foin est plus cellulosique, plus pailleux, moins digestible et conséquemment de moindre valeur. On perd en qualité ce qu'on gagne en quantité.

Il importe donc de choisir le bon moment, c'est-à-dire le moment où l'on obtiendra la plus grande quantité de meilleure qualité ou la plus grande quantité de matières nutritives.

Le cultivateur soucieux de ses intérêts devra commencer la fenaison au début de la floraison, c'est-à-dire lorsque les fleurs apparaissent à l'extrémité des herbes. L'expérience a démontré que les différentes variétés d'herbes ont atteint alors leur entier développement sans que pour cela la formation du grain ait été commencée.

Jardinage.

LE BINAGE

"C'est en binant que l'on obtient du sucre"

(Dicton Belge)

Ce dicton n'est pas particulier à la Belgique, mais à tous les pays où l'on cultive la betterave en vue de la production du sucre. On y est tellement convaincu de la nécessité du binage, c'est-à-dire l'ameublissement de la terre autour des plantes en croissance, que le gros bon sens populaire a trouvé cette conviction l'aphorisme précité: c'est en binant que l'on obtient du sucre, c'est-à-dire une bonne récolte de betteraves, ce qui revient à dire, ou à peu près, que sans binage, sans ameublissement, sans rechauffage, il n'y a guère lieu d'espérer de récolte. Il va sans dire que le proverbe ne s'applique pas simplement aux cultures de betteraves, mais à toutes les cultures potagères.

Veut-on savoir ce que l'on pense du binage dans le pays plus avancé au monde en fait de culture potagère, disent les voyageurs, toujours étonnés de l'énorme quantité de légumes que produit annuellement la Belgique. On n'a qu'à lire les réflexions suivantes détachées du "Paysan", organe des coopératifs du même pays:

"Les binages s'effectuent dans le but de détruire les mauvaises herbes, d'aérer et d'aérer la couche superficielle du sol.

"Le cultivateur, le maraîcher, au courant du métier, n'ignorent pas l'importance de dommages causés aux plantes cultivées par les mauvaises herbes; ils se rendent compte de la lutte à mener au moment propice pour enrayer les envahissements de celles-ci. Inutile d'insister davantage.

"L'émiettement de la partie supérieure de la couche arable du sol ne présente pas une moindre importance. En effet, l'eau du sous-sol monte, par capillarité, à la surface du sol. Elle s'y évapore sous l'influence de la chaleur et de l'air sec, circonstances des plus accentuées en été.

"La quantité d'eau évaporée est remplacée par une quantité correspondante d'eau amenée par les tubes capillaires superficiels, si bien que par une sécheresse continue l'évaporation continue amène la dessiccation du sol.

"Le binage brise les petits tubes capillaires qui servent à l'ascension de l'eau; cette humidité ne trouvant plus d'issue, se conserve donc dans le sol: l'évaporation est réduite au minimum.

"Ces résultats sont d'ailleurs attestés par certains dictons. Citons seulement: "PRENEZ VOTRE BECHE ET ALLEZ ARROSER VOTRE CHAMP";

"UN BECHAGE VAUT UN ARROSAGE" et encore:

"UN BON BECHAGE EQUIVAUT A UNE PLUIE BIENFAISANTE."

"Les pluies abondantes ont pour effet de tasser les terres, principalement celles de nature argileuse, à tel point que l'air et la chaleur ne peuvent plus y pénétrer et que les phénomènes chimiques y sont arrêtés.

"Il importe de briser le plus tôt possible cette croûte durcie. C'est ce qu'on obtient par le binage. Si les circonstances l'exigent, cette opération devra être répétée tant que les feuilles des cultures ne rendent l'opération impossible.

"Le binage se fera de préférence par un temps sec. Dans ce cas, les mauvaises herbes se dessèchent, tandis que par

Double Constamment

tous les cinq ans depuis le commencement des affaires en 1892

Assurances en vigueur 1923 \$351,402,105

Actif 1923 56,235,142



un temps humide elles sont simplement déplacées et repoussent.

"On comprend que le binage se fait plus facilement quand les cultures ont été semées en lignes. C'est une des raisons que font préférer le semis en lignes au semis à la volée."

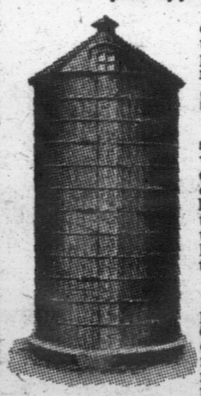
Voyage Transcontinental

Dans un pays immense comme le nôtre le confort des voyageurs doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,397.5 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage a bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour rendre la vie confortable à bord du train: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos. Les wagons-panorama sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoire fournissent un service à nul autre pareil. Le "Continental Limited" part de Montréal à 10.15 p.m. tous les jours, en route pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec le raccordement se fait soit à Montréal par "Le Montréal" partant de la Gare du Palais à 1.20 p.m. ou à Cochrane par "Le Transcontinental" quittant la Gare du Palais, à 6.15 p.m. les lundis, mercredis et vendredis. A Winnipeg le raccordement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada. Pour plus amples renseignements, prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, tél. 529 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration 111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin) Revue publiée par un comité de techniciens. Imprimée par "Le Soleil", Ltée. Téléphone 4297 - - Case Postale 129

Doublez vos Profits par une alimentation plus appropriée



Le bon blé d'inde d'ensilage assure une production à un prix de revient moins élevé.

SILO à Douves "CHAMPION"

sur votre ferme vous permet cette culture payante et, qui assurera à vos laitières une nourriture substantielle, tout le temps de leur séjour à l'étable.

PRIX SPECIAL Profitez de mon prix spécial vous économisant frais de voyage et commission en commandant par la poste.

DEMANDEZ CATALOGUE Catalogue gratuit à votre disposition. **EUG. GALARNEAU, PONT-ROUGE, QUE.**

Lisez le Bulletin de la Ferme

10

10

10



BONSOIR

Que les bonnes gens d'autrefois possédaient des âmes simples! A toute difficulté ils trouvaient la réponse immédiate et j'ai souvenir qu'en mon jeune temps, si quelqu'un avouait qu'il avait mal dormi, on lui répondait, se moquant gentiment de son mal. "Mauvais estomac ou mauvaise conscience."

Charmante simplicité! L'insomnie—un des maux les plus surnois qui taquent la pauvre humanité—l'insomnie était délibérément attribuée à la paresse de monsieur l'Estomac, ou à nos crimes. O nos grand'mères, vous faisiez de plantureux festins, mijotés par les soins d'une fine cuisinière; vous connaissiez les volailles, les pâtés, les pièces montées et les vins généreux, alors que nous, pauvrettes, pratiquons les grillages et les infusions; et pourtant vous dormiez, et nous dormons bien mal! Aurions-nous donc des âmes si noires?

Hélas! nous faisons beaucoup trop de choses. Nos malheureux nerfs surmenés n'arrivent pas à se détendre, à s'abandonner au doux, au profond, au bienheureux sommeil. Nous fermons les yeux, mais en vain. Les vibrations continuent les souvenirs, les projets dansent, dansent une ronde autour de l'oreiller. Lassés dans la lutte, nous avons recours aux soporifiques, mais leur pouvoir mystérieux est bientôt usé, et nous voici déplorant, avec le savetier de La Fontaine "que les soins de la Providence n'eussent pas fait vendre le dormir comme le manger et le boire."

Inutiles regrets! Pourtant, le sommeil ne s'achète-t-il point? Il me semble que nous pourrions préparer son règne, et puis le garder, lorsqu'il daigne venir. Un docteur nous dirait en termes excellents, qu'il faut régler notre activité, nous ménager des heures de détente, éviter, quand arrive le soir, les besognes et les plaisirs excitants. Un docteur parlerait hydrothérapie, gymnastique. Moi, je me rappelle le dicton bref, simpliste des grand'mères. "Mauvais estomac ou mauvaise conscience." Sans avoir une conscience noire, nous avons une conscience inquiète. Autrefois, le labeur humain se trouvait mieux ordonné, et surtout le devoir était plus simple, parce que nous avions moins de besoins, moins de désirs. Vous qui ne dormez pas, ce soir, les yeux clos, cherchez quels furent aujourd'hui vos désirs. Vous avez peut-être rêvé la fortune, le succès, le bon-

Chez-nous

Section féminine Le Foyer, L'Ecole

LES CHAMPIONS

On parle beaucoup de nos jours de culture physique; les pages de sports sont presque les plus populaires dans les journaux: on les lit souvent avant les articles de fond si sérieux qu'ils soient.

On est frappé lorsqu'on voit des acrobates accomplir leurs prouesses, de les trouver si souples, si tenaces si endurants.

Tous ces mouvements qu'il exécutent si facilement ont été obtenus par un travail difficile et très long.

Ils ont dû vaincre la faiblesse, la fatigue l'insuffisance des muscles. Ils ne peuvent s'accorder de répit car en quelques jours ils perdraient leur valeur professionnelle.

A certains égards ils devraient être nos exemples. Nous avons des facultés morales et intellectuelles, mais, si nous ne nous appliquons pas à les cultiver, elles sont peu à peu débiles et s'atrophient. C'est ainsi que nous déplorons d'avoir été mal dotés par le sort, tandis que nous sommes responsables de cette pauvreté dont la première cause est notre paresse. Nous ne lisons pas et nous nous plaignons que notre esprit est vide; nous ne suivons pas un raisonnement logique émis devant nous et nous accusons notre cerveau d'être léger; nous ne nous astreignons pas à l'effort et nous disons tristement que nous n'avons pas de volonté.

Sur quel privilège comptons-nous donc? Espérons-nous que les lois ordinaires ne sont pas faites pour nous et que nous pourrions posséder une floraison spéciale qui n'aura coûté ni science ni culture. Ce que nous pouvons attendre c'est une récolte à nos soins. Procédons avec sagesse, développons nos facultés et pour cela astreignons-nous à des efforts inlassables, c'est-à-dire que l'échec ne rebute pas, méthodiques, d'après un plan éclairé qui leur fera donner la maximum de rendement.

Dans l'ordre moral et dans l'ordre intellectuel le labeur est le même: savoir nettement ce que l'on veut et s'y entraîner par des exercices rationnels.

Il faut nous surveiller, suivre nos progrès, rectifier nos erreurs. La joie que nous aurons à posséder plus de force, plus de vertu, plus de lumière, compensera la peine que nous aurons prise pour l'acquérir et ces armes meilleures nous permettront de faire plus de bien autour de nous.

Cousine Avette.

La broderie est un agréable passe-temps



No 7060. Robe de nuit "Les Papillons". Patron au carbone, 25c; perforé, 50c. Tout estampé sur nansouk, \$2.15 ou \$2.60 suivant qualité de nansouk.

Nos 4032 bis et 4040 bis. Deux kimonos, patrons perforés, 50c; au carbone, 25c. Tout estampé sur nansouk, \$1.25 ou \$1.75 suivant qualité.

Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c.

Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c.

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé dans tout le Canada, sur réception de 35c.

Le Bulletin de la Ferme, Case 129, Québec.

NE SOUFFRE PLUS DE MAUX DE TÊTE

"Fruit-a-tives" la délivra d'années de souffrances.

Le traitement aux fruits parait le seul moyen de débarrasser complètement le système de ce qui y cause les maux de tête.

Mlle Annie Ward, du 112 rue Hazen, St-Jean, N.B., dit: Je souffris beaucoup pendant des années de maux de tête nerveux et de constipation. J'essayai de tout mais rien ne semblait devoir me soulager jusqu'à ce que je tentasse "Fruit-a-tives".

Après en avoir pris quelques boîtes je fus complètement soulagée et me suis toujours bien portée depuis.

"Fruit-a-tives", fait de jus d'oranges, de pommes, de figues et de pruneaux, régularise les organes vitaux du corps, assure un approvisionnement de sang pur et soulage complètement des maux de tête.

25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

heur, avec tant de passion, que vous avez, de votre âme; fait fuir la sérénité. Quels soucis creusèrent ce pli sur votre front? Quelles déceptions ont fait couler ces larmes dont vos paupières restent meurtries? Votre pensée est-elle demeurée libre, pure, saine?

Offrez donc à Dieu cette âme tourmentée pour qu'il la remplisse de sa paix infinie; répétez lentement, la prière d'abandon. "Entre vos mains, ô Père, je remets mon esprit." Peu à peu la tranquillité de l'âme se transmettra au corps et le doux, le bienheureux sommeil enfin vous enveloppera de son aile... Bonsoir!

La cuisine canadienne

Oufs en matelote.—Versez dans une casserole moitié eau, moitié vin, bouquet garni, oignons, sel, poivre; faites pocher vos œufs dans ce mélange, retirez-les et posez-les sur des croûtons de pain. Faites réduire la sauce; mettez un peu de farine et versez sur les œufs.

Oufs gratinés.—Faites fondre du beurre dans un plat, mettez des jaunes d'œufs battus avec de la mie de pain, sel, poivre, persil et ciboules hachés; faites gratiner ce mélange, cassez quelques œufs entiers dessus, sel, poivre, passez à la pelle rouge et servez.

Oufs brouillés aux Champignons.—Ayez de beaux champignons, faites-les cuire dans du beurre et un jus de citron; coupez les queues en rondelles et les incorporez à des œufs brouillés; les têtes doivent être dispersées sur les œufs.

Oufs brouillés au jambon.—Ajoutez dans vos œufs du jambon bien tendre, ou du rognon de veau cuit et coupé en dés; mettez-y en même temps une ou deux cuillerées de jus. On peut les faire aussi aux ris de veau, aux champignons. Employez pour cela des ragouls de dessert, coupez les ris et les champignons en dés; mettez-en deux bonnes cuillerées avec leur sauce dans vos œufs brouillés.

Oufs au gratin.—Préparer un hachis ainsi composé: mie de pain trempée dans du lait, jaunes d'œufs durs, beurre, anchois, persil, ciboule, échalote, le tout mêlé et bien haché. Mettre cette préparation dans le fond d'un plat allant au feu, puis poser ce plat sur feu doux, et lorsque le gratin commence à s'attacher, casser les œufs dessus, saler, poivrer et passer sur les œufs une pelle rougie au feu, qui les glace, avant de servir.

Oufs aux pistaches.—Placer dans une casserole un peu de fleur de farine avec de la crème, de l'écorce de citron râpée, six œufs frais, un morceau de sucre et des pistaches pilées; délayer le tout ensemble et le mettre sur un plat destiné à être servi, faire cuire à petit feu, saupoudrer de sucre râpé et glacer avec une pelle rougie au feu.



L'on peut appeler les écharpes, les saison. Choisissez étoffe et ensuite les qui accompliront No 3751-14 à 16.

Les toilettes faites leurs ou d'une cor

Les conseils de

CAS D'URGENCE

Les conseil qui su que dans les cas où n'est pas nécessaire. que dans les cas d'ur sent dans les maisons c ourer l'assistance mé cas d'urgence, la pren d'appeler un médecin

Fièvre.—Déshabilitez là au lit ne la couvrez pas. Elle se sentira couverte. Donnez rafraîchissants, mais té du lait. Un bain d'era un soulagement

Colique ou choléra des sacs d'eau chaude plats chauds et des tarde sur la partie chauds sont parfois

Diarrhée et dysenté ple diarrhée, du thé d poivrée ou autre breu ordinairement du sou lérée à soupe d'huile d une cuillerée à thé p gera l'irritation. Po suit la diarrhée, met des compresses chau de moutarde appliqué dessous du pied, le so

Vomissements.—La jours rester couché. D d'eau chaude, aussi Des petits morceaux sur l'estomac le so ment. Si les autres m pas, appliquez une m l'estomac.

Le hoquet.—Pour appliquez des moule l'estomac. Du vinaig ou du whisky appliq soulageront le malade fortement et retenu ac temps que possible.

Le Croup.—Dans le jouer avec des jouets, peuvent parfois faire miers symptômes. J chaud et ayez de l'eau à ce que la vapeur Appliquez des flanelle chaude sur la gorge caoutchouc. Servez pour la plante des pie

LA MODE D'ÉTÉ



L'on peut appareiller les robes, les écharpes, les chapeaux cette saison. Choisissez d'abord votre étoffe et ensuite les patrons McCall qui accompliront cette merveille. No 3751-14 à 16 ans, 36 à 44-45c.

Les toilettes faites de deux couleurs ou d'une couleur unie et d'un

quadrillé ou d'un barré sont plus populaires que jamais. Voici un joli remède, avec sa taille ronde, son collet de garçon et la rangée de boutons sur le devant. No 3744, 14 à 16 ans, 36 à 46-45c.

Oui ce n'est qu'un même vêtement, la cape, l'échappe, la robe,

La robe a une cape courte qui est doublée du même matériel dont est fait l'écharpe, l'effet ne peut être plus joli. No 3752, 14 à 16 ans, 36 à 46, 45c.

Si vous ne pouvez trouver ces patrons chez vous, écrivez directement à M. R. Kyle, 90 Bond St., Toronto.

Les conseils de la ménagère

CAS D'URGENCE DOMESTIQUE

Les conseil qui suivent n'ont d'utilité que dans les cas où l'usage des remèdes n'est pas nécessaire. Ils ne s'appliquent que dans les cas d'urgence qui se produisent dans les maisons où l'on ne peut se procurer l'assistance médicale. Dans tous les cas d'urgence, la première chose à faire est d'appeler un médecin.

Fièvre.—Déshabiliez la personne et mettez-la au lit ne la couvrez pas trop chaudement. Elle se sentira mieux sans trop de couvertures. Donnez-lui des breuvages rafraichissants, mais rien à manger, excepté du lait. Un bain d'eau fraîche lui assurera un soulagement temporaire.

Colique ou choléra morbus.—Appliquez des sacs d'eau chaude, des bouteilles ou des plats chauds et des cataplasmes de moutarde sur la partie affectée. Des bains chauds sont parfois utiles.

Diarrhée et dysenterie.—Pour une simple diarrhée, du thé de gingembre, menthe poivrée ou autre breuvage chaud amènera ordinairement du soulagement. Une cuillerée à soupe d'huile douce pour un adulte, une cuillerée à thé pour un enfant, soulagera l'irritation. Pour la dysenterie, qui suit la diarrhée, mettez le malade au lit; des compresses chaudes, ou des mouches de moutarde appliquées à l'abdomen et au-dessous du pied, le soulageront.

Vomissements.—Le malade devrait toujours rester couché. Donnez de bons verres d'eau chaude, aussi chaude que possible. Des petits morceaux de glace maintenus sur l'estomac le soulageront probablement. Si les autres moyens ne réussissent pas, appliquez une mouche de moutarde à l'estomac.

Le hoquet.—Pour une attaque grave, appliquez des mouches de moutarde à l'estomac. Du vinaigre chaud, du brandy ou du whisky appliqués de la même façon soulageront le malade. Laissez-le aspirer fortement et retenir son souffle aussi longtemps que possible.

Le Croup.—Dans les attaques soudaines jouer avec des jouets ou écouter un conte peuvent parfois faire disparaître les premiers symptômes. Tenez l'appartement chaud et ayez de l'eau chaude de manière à ce que la vapeur atteigne le malade. Appliquez des flanelles tordues dans l'eau chaude sur la gorge et recouvrez-les de caoutchouc. Servez-vous de moutarde pour la plante des pieds et pour l'estomac,

pendant quelques instants seulement. Appliquez des bains chauds; si le soulagement ne se produit pas, dans les cas de croup membraneux, délayez de la chaux dans l'appartement, pour permettre au malade d'en respirer l'odeur. Ne négligez jamais d'appeler le médecin.

Hernie et strangulation.—placez le malade sur le dos dans le lit, en élevant les pieds de douze pouces; pliez les jambes vers l'abdomen. Appliquez à l'hernie des linges tordues dans l'eau chaude; s'il n'y a pas soulagement, appliquez-les froides. Ayez le médecin immédiatement.

Crampes.—Baignez la partie d'eau très chaude et appliquez-y des mouches de moutarde, de même qu'aux extrémités.

Retention d'urine.—Appliquez des linges chauds sur la partie affectée: donnez un bain chaud. Marcher sur un plancher froid ou humide ou jeter de l'eau froide sur les jambes amène souvent un soulagement.

Nervosité.—Mettez le patient au lit; donnez des breuvages chauds, café spécialement. Produisez de la chaleur à la plante des pieds, ou dans le dos et à l'estomac et appliquez-y de la moutarde.

FARINE FIVE ROSES pour PAIN, GATEAUX, POUDINGS, PATISSERIES

PETITS pains, brioches, gâteaux et autres pièces de pâtisserie fine, lorsqu'ils sont faits de farine FIVE ROSES, ont la vertu de bien gonfler en cuisant, ce qui leur donne une légèreté supérieure.

En plus, l'effet des qualités absorbantes de cette farine est de conserver très longtemps la fraîcheur des différentes pâtisseries.

C'est aussi la farine à tout faire !

En Sacs de 7, 14, 24, 49 et 98 livres
Chez tous les épiciers



Ne salit pas les mains. Vendu par tous les Pharmaciens, Epiciers et Marchands Généraux.

Névralgie.—Appliquez une mouche de moutarde ou des linges chauds sur la partie affectée. Si des applications chaudes ne soulagent pas le malade, faites des applications froides.

Mal d'oreille.—Appliquez des linges baignés dans l'eau chaude à la tête ou tout près des oreilles. Un emplâtre chaud est utile. Donnez des breuvages chauds. Mouillez un morceau de coton dans l'huile et dans le laudanum et mettez dans l'oreille.

Pour réparer soi-même faïences et porcelaine.—On plonge un morceau de verre incolore dans de l'eau bouillante pendant dix minutes on l'écrase ensuite dans un mortier, jusqu'à ce qu'il forme une poussière impalpable; on mélange cette poussière avec du blanc d'œuf, sur un marbre uni, et l'on recolle les morceaux de porcelaine avec ce ciment.

Conseils utiles.—Une tasse d'eau chaude mise dans le four empêchera de brûler ce qu'on y fait cuire.

Ne mettez jamais des pommes de terre sur la table dans un plat couvert; elles absorberaient leur humidité et deviendraient aqueuses.

Si l'on rince une casserole à l'eau froide avant d'y verser le lait qu'on veut faire bouillir, il brûlera rarement, dit-on.



Est-il un meilleur aliment pour les mois d'hiver? Economisez en faisant votre provision de conserves maintenant, période d'abondance et de bon marché. DOMINION GLASS CO. LIMITED 5 MONTREAL DEPT. E

Employez les Bocalux Perfect Seal Crown Improved Gem

Livres de Recette envoyés gratuitement sur demande

ENVOYEZ CE COUPON Dominion Glass Co. Limited Montréal Veuillez m'envoyer votre livre gratis sur la mise en conserves, des fruits, légumes, etc. Nom: Adresse:

ACHETEZ

Les deux grands succès de la saison :

Valse de l'Oiseleur Chant et piano 40
Valse de la Fille Quaker Chant et piano 50

RAOUL VENNAT
642 St-Denis, ::: Montréal.

Demandes notre catalogue.

10

10

10

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Rioux, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

SALAIRE DES ESTIMATEURS.—(Réponse à O. B.).—Q. Un conseil municipal a-t-il le droit de payer un salaire aux estimateurs pour établir le rôle d'évaluation, ou si ce travail doit être fait gratuitement?

R. L'article 624 du Code municipal règle la question qui nous est posée et déclare: "que chacun des estimateurs en vertu de l'article 322 a droit à \$2.00 d'honoraires pour chaque jour d'occupation à l'évaluation des biens imposables et à la confection du rôle d'évaluation. Le montant de ces honoraires est arrêté et taxé sous le certificat du maire, et recouvrable par action ordinaire par l'estimateur qui y a droit, contre les estimateurs en défaut, lesquels sont tenus solidairement au paiement de ces honoraires avec dépens.

Nous tenons à faire remarquer que l'article 322 parle seulement de la nomination des estimateurs par le lieutenant-gouverneur, mais nous croyons qu'un conseil municipal a aussi le droit de payer certains honoraires aux estimateurs qu'ils ont eux-mêmes choisis.

D'autre part, l'article 649 fait entendre que la Corporation municipale a le droit de déterminer quels honoraires devront être payés aux estimateurs pour leurs services.

Article 649. C. M.—"Les estimateurs, dans l'accomplissement de leurs devoirs, doivent agir tous ensemble et ils peuvent requérir les services du secrétaire-trésorier de la corporation ou de tout autre assistant.

"Le secrétaire-trésorier, ainsi que tout assistant dont les services ont été requis, a droit, pour chaque jour d'occupation, tel que certifié par les estimateurs qui l'ont employé, à la somme déterminée et payable par la corporation."

DOMMAGES.(Réponse à N. B.).—Q. La compagnie de téléphone rurale possède des poteaux et des fils le long du chemin public qui borde ma propriété. A deux pieds de la clôture, sur mon terrain, je possède de belles érables, et je constate que les employés de la compagnie grimpent sur ces arbres pour exécuter leurs travaux, comme conséquence, mes arbres subissent des dommages assez considérables.

Ces employés ont-ils le droit, pour réparer leur ligne, d'entrer chez moi sans ma permission et de me causer ainsi des ennuis et des pertes?

R. Il est clair que la Compagnie du téléphone en question est responsable des faits et des gestes de ses employés au cours des travaux qu'ils font au bénéfice de la Compagnie. Il est aussi évident que si la compagnie vous cause des dommages par ses employés elle ne peut échapper à la responsabilité imposée par la loi, et elle doit conséquemment vous rembourser de toutes les pertes et vous payer tous les dommages dont vous avez souffert.

AVIS DE CONGÉ.(Réponse à L. S.).—Q. Lors de l'engagement des institutrices, a-t-il printemps dernier, par la commission scolaire, l'institutrice de notre arrondissement n'a pas voulu s'engager de nouveau; son père était présent, et il a déclaré qu'il avait besoin de sa fille chez lui. Les commissaires ont alors engagé une autre institutrice, mais ils ont négligé de donner à la première un avis tel que le veut le Code scolaire.

Cette institutrice aurait-elle le droit de réclamer son salaire de la commission ou toute autre somme, et dans l'affirmative, cette somme serait-elle payée par notre arrondissement ou par toute la paroisse?

R. L'avis de congé que doivent donner les commissaires d'école et les syndics d'école, après avoir décidé de ne pas engager une institutrice pour l'année suivante, dit l'article 2718 du Code scolaire, doivent,

avant le premier mai qui précède l'expiration de l'engagement de cette institutrice, lui donner un avis par écrit. Cet avis est rigoureux, et s'ils négligent de le faire, l'institutrice a droit à son salaire pour l'année suivante. Bien plus, la jurisprudence a décidé que les Commissaires dans ces cas, ne peuvent se dégager de ces obligations en offrant une autre école à l'institutrice.

Donc, dans le présent cas, la corporation scolaire, à notre sens, aurait dû exiger, de l'institutrice démissionnaire, un avis par écrit de son intention, avant le premier mai précédant l'expiration de son engagement. Les commissaires, ne s'étant pas conformés à ses rigoureuses dispositions de la loi, se trouvent donc dans la position d'être obligés de donner à l'institutrice en question, son école, ou de lui payer son salaire pour une année. Voilà rigoureusement ce que nous devons interpréter des articles du Code scolaire. Dans un pareil cas, lorsque les commissaires ou les syndics d'école sont obligés de faire tel paiement, nous croyons que la commission scolaire de la municipalité intéressée doit être poursuivie et que c'est toute la corporation et non un seul arrondissement, qui doit supporter les déboursés nécessaires.

CONSENTEMENT AU MARIAGE.—(Réponse à J. T.).—Q. Une jeune fille dont le père est mort et qui possède un tuteur peut-elle se marier avec le seul consentement de sa mère et sans le consentement de son tuteur?

Au cas où elle pourrait se marier, peut-elle exiger que son tuteur lui rende compte, avant qu'elle ait atteint 21 ans accomplis?

R. Il nous paraît clair que le consentement du tuteur au mariage est nécessaire seul dans le cas où le père et la mère sont morts.

En effet, l'article 120 du Code civil déclare, après avoir dit que le consentement du père et de la mère était nécessaire: "que si l'un des deux est mort ou s'il est dans l'impossibilité de manifester sa volonté, le consentement de l'autre suffit.

L'article 122 du Code civil éclaircit pour nous la chose entièrement. "On y voit que s'il n'y a ni père ni mère, ou s'ils se trouvent tous deux dans l'impossibilité de manifester leur volonté, les mineurs, pour contracter mariage, doivent obtenir le consentement de leur tuteur, après avoir tenu un conseil de famille."

Pour conclure, nous croyons donc pouvoir affirmer que la jeune fille mineure, dont le père est décédé, peut se marier avec le consentement de sa mère que le tuteur ou non intervienne.

Et dans ce cas, la jeune fille mineure devient émancipée par le mariage, mais la loi lui impose jusqu'à 21 ans, l'obligation d'avoir un curateur. Il n'est pas douteux que dans le présent cas la jeune fille devenant émancipée par le mariage peut obliger le tuteur à rendre ses comptes à elle-même et à son curateur. Donc, que notre correspondant n'oublie pas que si elle a le droit de se marier sans le consentement de son tuteur et qu'elle a aussi le droit de réclamer ses comptes, elle est obligée par ailleurs de se faire nommer un tuteur qui devra l'assister jusqu'à ce qu'elle ait atteint l'âge de 21 ans.

PRESCRIPTION.—(Réponse à M. B.).

Q. Après combien de temps se prescrit une réclamation de dommages causés à une personne dans un cas comme celui-ci: "Les chiens de certains propriétaires de notre paroisse sont entrés dans mes champs et ont dévasté mon troupeau de moutons." L'aïeule dernier j'ai averti les propriétaires de ces chiens d'avoir à les surveiller, et cela par lettre recommandée. De plus, je leur réclamaux les dommages que j'avais soufferts. Est-il encore temps de poursuivre, vu que je n'ai pas encore eu de règlements des intéressés?

R. Il aurait été intéressant de savoir à quelle date les dommages en question ont été causés, car notre correspondant nous dit bien le temps approximatif de l'avis qu'il a donné au propriétaire des chiens, mais il ne nous donne pas d'autre date. Voici donc comment notre correspondant pourra se retrouver.

L'article 2261 du Code civil déclare au paragraphe 2 que l'action se prescrit pour deux ans pour dommages résultant de délits et quasi-délits, à défaut d'autres dispositions applicables.

Or, les dommages que le troupeau de moutons de notre correspondant a souffert peuvent être réclamés dans les deux ans à compter de la date où ces dommages ont été causés. Il nous paraît donc que notre correspondant peut tenter l'action en dommages à moins que ses moutons aient été blessés ou tués depuis plus de deux ans.

PAIEMENT DES INSPECTEURS D'HYGIENE.—(Réponse à N. B.).—Q. Comme je vends ma crème à une laiterie, la ville envoie un inspecteur pour examiner mes étables et faire subir à mes vaches l'épreuve de la tuberculine.

Suis-je obligé de payer ces inspecteurs, ou si c'est la ville qui paye les hommes qu'elle m'envoie ainsi?

R. Il nous paraît raisonnable de croire que ces inspecteurs doivent être payés par la ville dont ils sont les employés, ou bien encore par ceux qui ont requis leurs services.

Le crime de la destruction des forêts

Parlant du déboisement à outrance, en d'autres termes, du crime de la destruction des forêts, aux Etats-Unis, un écrivain américain, Gene Stratton Porter, a pu faire les lamentables déclarations suivantes, qui, hélas, du train que vont les choses, s'appliqueront bientôt également au Canada.

"L'exploitation de nos forêts a modifié notre climat; des semaines de sécheresse en été, ainsi que de désastreuses tempêtes de vent; des hivers sont tellement doux que les fruits et les grains trop précoces sont prématurément tués au printemps ou tellement froids que les arbres fruitiers sont gelés sur place.

"Les belles températures uniformes et les pluies tous les trois ou quatre jours que nous avions au temps de notre jeunesse sont désormais choses du passé.

"L'été, de nos jours, signifie des semaines entières d'un soleil brûlant et de chaleur sans répit; et dans le même Etat où je suis né il est devenu nécessaire aux fils de ceux qui ont gaspillé les forêts et les cours d'eau d'installer des systèmes d'arrosage aériens afin de cultiver les légumes dans leurs jardins, tandis que presque partout s'installent des moulins à vent ou des systèmes d'irrigation.

"Dans ma jeunesse, mon père semait du grain avec la même certitude d'avoir une peine récolte qu'il avait de voir la nuit succéder au jour. Aujourd'hui, le fermier qui est sur sa terre ne sait pas s'il aura une récolte payante de blé, de blé d'Inde, ou de pommes de terre, ou si le prochain cyclone ne viendra pas emporter sa maison dans le lac ou sur l'autre rive. Comme nation, nous avons plus que toute autre dévasté honteusement et sans merci une partie de notre patrimoine national et changé les conditions climatiques du pays."

La femme de la ville revenant du marché.—Où! Je vous en crois que la vie est chère! Tenez, autrefois, quand j'allais au marché, j'emportais un panier pour rapporter mes légumes et un porte-monnaie pour mettre mon argent. Eh bien, aujourd'hui, c'est quasiment le contraire, il me faut un panier pour porter mon argent, et ce que j'achète avec tout ça de légumes tiendrait dans mon porte-monnaie.

Agneaux et brebis

Marquez les agneaux lorsqu'ils sont jeunes. Il est nécessaire, dans un bon troupeau, de savoir ce que produit chaque brebis.

N'oubliez pas de baigner régulièrement au printemps les brebis et les agneaux, peu après la tonte.

Voulez-vous gagner \$2 par 100 lbs dans la vente des agneaux, cet automne? Châtrez-les, si ce n'est déjà fait, et écourtez-les à la queue. \$2 par 100 lbs, ce n'est pas à dédaigner, par le temps qui court.

Voulez-vous engraisser à peu de frais et engraisser parfaitement vos agneaux, —et vos brebis, cet automne—semez de la navette; il en est encore temps. Semez de préférence en ligne, et d'après la méthode déjà préconisée par le Bulletin. Dans six semaines, cette succulente navette sera déjà bonne à faire pâturer. Elle engraisse le mouton, et tout le bétail, d'ailleurs. La navette se sème même fin de juillet. Tout le monde devrait en avoir au moins une parcelle soit pour les moutons, les porcs, les vaches laitières ou les volailles. Tout ce bétail, petit et gros, raffole de la succulente et économique navette, dont la culture est si facile.

La crise du travail et de l'argent rend ingénieux plus d'un individu d'une certaine catégorie. C'est à qui trouvera le truc le plus facile pour gagner sa vie autrement que par les moyens ordinaires. L'une des dernières inventions de ces messieurs consiste à parcourir les villages pour abonner à une grande et belle revue littéraire, et à moitié prix, les personnes peu déviantes. Le prétendu agent empêche le prix de l'abonnement, puis l'abonné attend la revue. Il l'attendra longtemps. L'unde ces filous vient de se faire pincer, mais il en reste d'autres, qui offriront en vente des graines extraordinaires pour la semence, etc.

Défions-nous! Aussi abomons-nous au Bulletin de la Ferme. Ses agents sont connus. D'ailleurs ils ne se formalisent pas si on leur demande leur certificat d'autorisation. Ils le produisent tout de suite.

Les villégiatures du Maine

Qui n'a pas rêvé à une vacance au bord de la mer et qui, ayant une fois goûté au plaisir d'une telle vacance, n'a pas soupé et retourner? Le piquant de l'air marin, les brises rafraichissantes, le clapotement de la vague, la plage sablonneuse, le plaisir du bain à l'eau salée, le canotage et la pêche ont une fascination irrésistible au villégiateur. Parmi les nombreuses et magnifiques plages d'Amérique il n'y en a pas de plus populaires que celles des Cotes du Maine. Demandez un livret descriptif traitant de Portland By the Sea, Casco Bay, Old Orchard Beach, Kennebunk et York Beach à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National.

Service d'Autobus

MONTREAL-OKA

TOUS LES JOURS

Départ de Montréal
9 A.M. (heure solaire)
4.30 P.M.

SAMEDI ET DIMANCHE

Départ de Montréal
6 A.M. — 1.30 P.M.

Départ d'Oka
SAMEDI ET DIMANCHE
4.30 P.M. (heure solaire)
10.30 P.M.

Apparence de dans la P de Qué

Québec, 2 juillet 1920. Les rapports reçus des agriculteurs de la province de Québec, le Bureau des Statistiques est en possession de renseignements sur l'apparence des récoltes à la fin de la semaine du mois de

Bas de la province.—sont faites dans de bonnes conditions. Les récoltes ont été complètes dès les premiers jours de juin. Les prairies, les pâturages ont très belle apparence

Région de Québec.—pluies glacées du mois de juin ont retardé la végétation. Toutefois, les semences terminées en général vers le milieu de juillet et les apparences actuelles sont bonnes. Le mil a commencé à pousser dans le haut de la province. Dans le haut de la province, les pâturages et les prairies s

Région de Montréal.—froid et pluvieux a retardé au moins 15 jours de végétation. Toutefois, les prairies sont assez abondantes à certains endroits. On désire dans les champs du tabac pour le marché. Les récoltes sont plutôt médiocres. Dans la province, les semences de blé de près d'un mois. Dans le haut de la province, on se plaint des prairies et les pâturages, les mauvais effets. Les récoltes sont très en retard, de même que dans les potagers.

Nord de la province.—la végétation est assez avancée. Les récoltes sont bonnes. Les semences ont été faites à temps, et aujourd'hui sentent bien; les pâturages et les prairies sont excellents; les plantes-racines de terre et les potagers ont une bonne récolte; le trèfle alcaïque ont commencé à pousser le 19, et le 20 mai, l'on mettait les animaux dans cette région.

Les cantons de l'Est.—tardif de même que le fro qui ont régné au cours du mois de mai, ont causé un tort considérable dans cette région. Dans le nord de la province, l'absence de la chaleur, et le froid ont causé des dommages aux récoltes. Les prairies et les pâturages sont abondants, mais les arbres fruitiers sont prometteurs, vu qu'il n'y a pas eu de gelées.

SOMMAIRE.—A l'exception des semences ont été faites partout dans la province de Québec, les récoltes sont bonnes. Dans la région de Québec, les récoltes sont bonnes, mais les semences ont été faites tardivement. Dans le nord de la province, les récoltes sont bonnes, mais les semences ont été faites tardivement. Dans le sud de la province, les récoltes sont bonnes, mais les semences ont été faites tardivement. Dans le nord-ouest de la province, les récoltes sont bonnes, mais les semences ont été faites tardivement.

Une Pipe de Bruyère LUXE pour seulement

vieux de 100 ans sont off \$1.00 par la malle (assurance payée). Envoyez votre commande à M. R. P. Forest, Case postale 100, Québec, P. Q.

brebis

lorsqu'ils sont dans un bon état que produit

signer régulièrement des brebis et les tonte.

\$2 par 100 lbs de laines, cet automne? déjà fait, et écoulé par 100 lbs, ce par le temps qui

er à peu de frais ent vos agneaux, automne—semez et encore temps. ligne, et d'après nisée par le Bennes, cette succen- à bonne à faire se le mouton, et s. La navette se t. Tout le monde oins une parcelle les pores, les va- blailles. Tout ce ffole de la succu- navette, dont la

de l'argent rend lividus d'une cer- à qui trouvera our gagner sa vie oyens ordinaires. ntions de ces mes- ir les villages pour t belle revue litté- les personnes peu agent empoche , puis l'abonné.... tendra longtemps. de se faire pincer, s, qui offriront en ordinaires pour la

abomons-nous au Ses agents sont ne se formalisent de leur certificat roduisent tout dé

du Maine

é vacance au bord une fois goûté au ice, n'a pas soupéri ant de l'air salin, ntes, le clapote- plage sablonneuse, i salée, le canotage ination irrésistible i les nombreuses 'Amérique il n'y en res que celles des mandez un livret Portland By the l Orchard Beach, Beach à n'importe Chemin de Fer

Autobus

AL-OKA

JOURS

re solaire)

DIMANCHE

1.30 P.M.

EMANCHE

re solaire)

Apparence des récoltes dans la Province de Québec

Québec, 2 juillet 1924.—D'après des rapports reçus des agronomes officiels de la province de Québec, le Bureau provincial des Statistiques est en état de fournir les renseignements suivants, au sujet de l'apparence des récoltes au cours de la dernière semaine du mois de juin.

Bas de la province.—Les semailles se sont faites dans de bonnes conditions et ont été complétées dès les premiers jours de juin. Les prairies, les pâturages de même que les céréales croissent rapidement et ont très belle apparence.

Région de Québec.—Le froid et les pluies glacées du mois de mai ont non seulement retardé la végétation, mais aussi les semailles. Toutefois, celles-ci ont été terminées en général vers le milieu de juin et les apparences actuelles sont généralement bonnes. Le mil a commencé à épier le 24 juin. Dans le haut de Charlevoix, les pâturages et les prairies sont pauvres.

Région de Montréal.—Un printemps froid et pluvieux a retardé les semailles d'au moins 15 jours de même que la végétation. Toutefois, les prairies et les pâturages sont assez abondants, mais les céréales à certains endroits laissent plutôt à désirer. Dans les champs où il se cultive du tabac pour le marché, les apparences sont plutôt médiocres. Dans l'ouest de la province, les semailles ont été retardées de près d'un mois. Dans les comtés au sud de Montréal, l'on se plaint de la sécheresse; les prairies et les pâturages en ressentent les mauvais effets. Les plantes-racines sont très en retard, de même que les jardins-potagers.

Nord de la province.—À Lac Saint-Jean, la végétation est assez avancée et les apparences générales sont bonnes; dans l'Abitibi, les semailles ont été terminées vers le 10 juin, et aujourd'hui les céréales poussent bien; les pâturages et les prairies sont excellents; les plantes-racines, les pommes de terre et les potagers promettent aussi une bonne récolte; le trèfle blanc et le trèfle alpicque ont commencé à fleurir le 21, le trèfle rouge, le 19, et le mil le 26. Le 20 mai, l'on mettait les animaux aux pâturages dans cette région.

Les cantons de l'Est.—Le printemps tardif de même que le froid et la sécheresse qui ont régné au cours du mois de juin, ont causé un tort considérable à la végétation dans cette région. Dans tous les comtés, l'on se plaint du manque de pluie et de l'absence de la chaleur; toutefois, les pluies promptement ces conditions. Dans quelques localités, les prairies ont subi des dommages par la gelée, au cours de l'hiver. Les arbres fruitiers promettent une récolte abondante, vu qu'il n'y a pas eu de gelée au moment de la floraison.

SOMMAIRE.—À l'exception de Gaspé, les semailles ont été faites en retard un peu partout dans la province, mais surtout dans la région de Montréal. Les apparences générales des récoltes sont très bonnes bien que, dans la région du sud de Montréal et des cantons de l'Est, la terre ait souffert du froid et de la sécheresse. Les insectes, tels que vers gris, vers tarières pucerons, ont fait leur apparition dans quelques endroits et causent certains dommages, mais les sauterelles et les chenilles n'ont pas encore été signalées. La richesse des pâturages influe sur la quantité de lait expédiée aux fabriques de beurre et de fromage, quantité beaucoup plus considérable que les années dernières. En somme, grâce aux dernières pluies abondantes et chaudes qui ont arrosé le sol tout récemment, il y a tout lieu de croire que la prochaine récolte sera aussi abondante que celle de l'année 1920.

Une Pipe de Bruyère "VERONA DE LUXE" pour seulement \$1.00! Ces fameuses pipes, fraîches et durables, faites de Bruyère italienne italienn vieilles de 100 ans sont offertes à présent à \$1.00 par la maille (assurance et affranchissement payés). Envoyez \$1.00 aujourd'hui. Obtenez la meilleure pipe que jamais vous avez achetée. Mentionnez si désirez pipe droite légère ou pesante. R.-P. Forest, Case postale 1048, Montréal. D. A. 31 jt X 57

LE SEUL MOYEN UTILISEZ-LE



Pour acheter—vendre—échanger—trouver un emploi sur la ferme ou dans une fabrique—trouver la main-d'œuvre nécessaire pour la récolte—ce sont les Petites Annonces Classées du BULLETIN DE LA FERME. C'est un moyen qui a donné ses preuves. Écrivez votre annonce sur la formule au bas de cette page et profitez de notre offre avantageuse de

9 INSERTIONS POUR LE PRIX DE 6
6 — OU — 4
POUR LE PRIX DE 4

LE BULLETIN DE LA FERME
B. P. 129 QUEBEC

Achetez et vendez par le moyen des petites annonces



DIVERS

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville, à la campagne. S'adresser Ed. Boisseau Picher, notaire, édifice bloc Morin, 111 Côte de la Montagne, tél. 116. j.n.o.x05

A VENDRE.—Porcelets du printemps Chester-Blanc enregistrés de bonnes lignées dont le père et les mères des mères ont pesé 5 à 600 livres abattus. Prix modérés. S'adresser à J.-C. Bernard, R. R. No 2, Saint-Pie, comté de Bagot, P. Q. Tél. 915-5 3-17 jtX06

A VENDRE A BONNES CONDITIONS.—1. Une roue à vent Gould Shapley & Muir, dernier modèle, 8 pds avec monture de 40 pds, avec une pompe.—2. Une pompe électrique de 100 gallons à l'heure sur courant de 32 volts.—3. Un moulin à couper les os pour volailles, à neuf couteaux demandant une action de 4 à 5 chevaux vapeur.—Le tout en parfait ordre.—S'adresser à Edmond Vallin, St-Augustin, Comté Portneuf, Qué. 10-24 jtX08

CULTIVATEURS.—Protégez vos bestiaux au pâturage. Retirez de vos vaches le meilleur rendement possible. Augmentez la ponte de vos poules. Ceci au moyen de l'Insect-icide Armour qui tue instantanément toute mouche et insecte. Provincial Agencies Company, 11, rue Sault-au-Matelot, Québec. Tél. 3967. 17-31 jt x 56

ON DEMANDE A ACHETER du bois de pulpe, pelé à la séve, expédition immédiate, au plus haut prix du marché. Mentionnez le point d'expédition et quantité. S'adresser à Ferdinand Boulanger, 92, rue Saint-Pierre, Québec. 17-31 jt X05

REPRESENTANT ACTIF, honnête et respectable demandé dans chaque paroisse pour la vente de nos paratonnerres en cuivre. Très gros profits. Security Lighting Rod Co. Reg'd., 33 1/2 rue St-Joseph, Québec. 24-7a X05

SECRET—L'ENNUI C'EST LA MORT.—Pour rire et faire rire demandez notre catalogue en français, de farces et d'atrapes, surprises physiques, tours de cartes, secrets magiques de toutes sortes. Des trucs curieux, secret de la beauté, magie, librairie amusante, livres rares et curieux, utiles et joyeux, prix 25c en plus timbres de 3c. Adressez directement à P. Warren, 144 rue Montmagny, St-Malo, Qué. X78-26-10jt

VENDEUR DEMANDE DANS CHAQUE COMTE.—Nous avons besoin d'hommes travailleurs, sobres, honnêtes avec instruction ordinaire, qui veulent apprendre à devenir vendeurs pour vendre nos lignes de brosses, balais, etc. Revenus nets \$30. à \$40. par semaine. Position permanente d'avancement. Voiture ou auto nécessaires. Ecrivez immédiatement. Cie Brosse Fuller Ltée, 229 rue St-Joseph, Québec. 10-24 jt x05

VOULEZ-VOUS RIRE?—Envoyez 10 cts pour l'Oracle du Mariage, catalogue français de farces, atarpes, monologues, chansons, librairie. Edif. Hartman 1302-B, Saint-Denis, Montréal. J.N.O. X tp

Tracteur Moteur Stationnaire "International".—Un tracteur modèle "Titan", de 20 C. V. avec poulie pour pouvoir stationnaire. A servi 3 mois seulement, payé \$1150. à vendre pour \$500. Aussi engin stationnaire "International", 20 C. V., deux ans de service seulement, offert au prix exceptionnel de \$400. S'adresser à Ovide Bonenfant, Saint-Pascal, Kam., Qué. 10-jt. X. 67.



Fermes, Fromageries, Beurreries.

ATTENTION.—60 belles terres à vendre dans une des belles parties des Cantons de l'Est, dans le comté de Missisquoi, Qué. Demandez les circulaires et elles vous seront adressées tout de suite par maille. Pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué. 21a-18s-P 27

A VENDRE.—Cause de santé. Moulin à scie combiné avec beurrerie; fabrication 35 boîtes de beurre par semaine; près du bureau de poste, téléphone, école. Avantage exceptionnel pour prompt acheteur. L. Landry, Corcoran, Co. Joliette, P. Q. 10 jt P05

AVIS AUX INTERESSES.—J'ai 50 acheteurs à placer au printemps, cultivateurs, fromagers, marchands, journaliers qui désirent vendre ou échanger votre propriété ou votre commerce; vous trouverez toujours des acheteurs, en vous adressant immédiatement par lettre ou par téléphone à J.-Edgar Tremblay, courtier, Jonquières, bureau rue Saint-Dominique, téléphone Centre ou Dubuc, appel 188. 17-31 jt. P87

BELLE ET GRANDE TERRE A VENDRE.—Offre exceptionnelle pour un colon. Située à 1 mille de l'église et à 10 milles de Roberval, 100 acres; 40% en culture, reste bien boisé. Maison, grange et autres bâtiments en bon ordre. Prix et conditions avantageux. Ecrivez à P.-L. Lortie, Ltée, 405 rue St-Paul, Québec. X05-10624jt

TERRE A VENDRE.—Belle terre de trois arpents par cinquante, maison et dépendances, aqueduc dans la maison, à un mille de la ville sur le chemin Sainte-Marquerte. Conditions faciles. S'adresser au Couvent des Filles de Jésus, Trois-Rivières, Qué. 16J-12jt. I-16

Une épreuve.—Un jeune sous-lieutenant ayant rédigé une note assez compliquée, la soumet à l'approbation du chef de bataillon.

—Je vous serais obligé, mon commandant, de relire cette note que j'ai préparée pour mes hommes, je voudrais qu'elle fût comprise par les moins intelligents.....

Le Bulletin de la Ferme

Commande pour annonce classifiée.

Veuillez publier..... fois.

N. B. Tarif: 25 mots ou moins, 50cts.

Le nombre imprimé dans chaque espace vous indique le prix d'une insertion si l'annonce comprend plus de 25 mots.

Ecrivez lisiblement un seul mot dans chaque espace.

					50
51	52	53	54	55	55
56	57	58	59	70	70
61	62	63	64	65	65
66	67	68	69	70	70
71	72	73	74	75	75

Nom..... Adresse..... Comté.....

10

10

10

REVUE DES MARCHES Du 28 juin au 5 juillet inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

Le marché au beurre a été faible au commencement de la semaine mais un regain d'activité s'est fait sentir dans ces derniers jours. Les prix ont subi une hausse d'environ $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ c la livre.

L'amélioration constatée la semaine précédente sur le marché anglais s'est accentuée et l'on rapporte quelques ventes de notre beurre sur ce marché. Le marché a été plus ferme avec une avance de prix d'environ $\frac{1}{2}$ c la livre.

Avec la fermeté de ces deux marchés et la demande actuelle des entrepreneurs, notre marché local s'est maintenu actif.

Les arrivages ont été un peu plus considérables que la semaine dernière, cependant, avec la demande actuelle, nous prévoyons un marché stationnaire pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Une forte baisse a été enregistrée sur le marché au fromage. Les prix ont fléchi d'environ 1-8 à $1\frac{1}{2}$ c la livre.

Comme les stocks annoncés au 1er juillet sur notre marché et sur les marchés de la Nouvelle-Zélande et de l'Angleterre sont de beaucoup plus considérables que l'an dernier à même date, le marché anglais a fortement ralenti ses achats dans les derniers jours de la semaine et a été la cause de cette dernière baisse. Cependant, au prix de cette dernière baisse une forte quantité a été vendue et l'expédition de cette semaine a été la plus considérable depuis le commencement de la saison.

Avec les arrivages et les stocks actuels, il est assez difficile de prévoir ce que sera le marché d'ici à quelque temps, mais, avec la demande actuelle les prix devraient se maintenir stationnaires pour d'ici quelques jours.

ŒUFS

Le marché des œufs a été encore un peu meilleur, au cours de la semaine dernière. Il nous a été possible de vendre à des conditions avantageuses, tous les œufs que nous avons reçus.

Nos remises, pour cette semaine, sont à un sou plus élevées que les prix de la semaine précédente.

Les arrivages d'œufs ont quelque peu diminué. La qualité a aussi baissé. Nous ne cessons de recommander à nos expéditeurs d'avoir bien soin de mettre leurs œufs sur le marché avec le moins de délai possible.

Pour pouvoir obtenir toute la rapidité nécessaire dans l'expédition sur les grands marchés, il serait infiniment désirable que chaque paroisse eut son cercle coopératif d'expéditeurs d'œufs. La Coopérative fournit tous les renseignements et circulaires nécessaires aux paroisses qui veulent s'organiser.

FEVES ET POIS

Le marché des fèves et pois est demeuré à peu près sans changement; nous constatons une bonne demande de fèves et aussi de pois. Les prix ont continué d'être fermes.

Les cultivateurs qui ont des fèves et pois de bonne qualité peuvent trouver facilement à les vendre. D'un autre côté, il est offert trop souvent sur le marché, des fèves et pois de qualité inférieure, ce qui contribue à déprécier les prix d'une manière générale.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Le marché du sucre et du sirop d'érable est tranquille. Les ventes se font difficilement à des prix très bas. Les consommateurs semblent ne pas vouloir faire des achats importants. La qualité amenée sur le marché n'est pas toujours uniforme et ceci contribue dans une forte proportion à empêcher les achats considérables, soit pour le marché local, soit pour le marché étranger.

MIEL

Les mêmes conditions ont été observées dans le marché du miel. Demande assez tranquille. Prix à peu près stationnaires.

Nous sommes approvisionnés d'une certaine quantité de miel de l'an dernier, que nous pouvons disposer à assez bon compte. Nous ne savons pas quels seront les prix du miel de la prochaine récolte, c'est prix n'étant pas encore fixés.

Nous prévoyons pour la semaine prochaine des conditions à peu près stationnaires dans le marché du miel.

BŒUFS SUR PIEDS

Les arrivages de bœufs sur pieds, sur les deux marchés de Montréal, se sont élevés, la semaine dernière, à 1065 têtes. Ces arrivages sont considérables, si on les compare aux arrivages de ces derniers temps.

Les ventes de bœufs de boucherie ont été lentes. La baisse commencée la semaine dernière s'est continuée cette semaine. L'écart a été à peu près de \$0.50 en bas des prix payés il y a une semaine. Heureusement, parmi les arrivages de bœufs sur pieds un grand nombre était de bonne qualité, ce qui a contribué à activer la demande de la part des acheteurs pour les abattoirs ou l'exportation.

Il y avait environ 50% des arrivages provenant du Nord-Ouest.

Les prix payés ont été généralement commesuit: environ 33-3% du total des arrivages de qualité très uniforme a été payé \$6.50 à \$7.00 du cent livres. Le bœuvillon de qualité commune et de faible pesant, environ 800 livres, ont obtenu de \$5.00 à \$6.25 du cent livres. Ceux de qualité moyenne étaient payés \$6.00 du cent livres.

Il n'y avait pas, sur le marché, de vaches de très belle qualité. Les meilleures offertes ont été payées \$4.50 mais la plus grande partie n'a obtenu que \$3.50 du cent livres, en montant.

Les taureaux n'ont été en aucune demande et les acheteurs n'en voulaient prendre à aucun prix. Il s'est vendu cependant un certain nombre de taureaux à \$2.65 du cent livres.

Les prix offerts pour les taureaux de type laitier étaient aussi bas que \$2.50, avec ceux de la meilleure qualité au prix de \$4.50 du cent livres.

Nous prévoyons une demande pauvre pour les animaux de boucherie, non bien préparés.

VEAUX VIVANTS

Le marché des veaux vivants est très pauvre. Les prix ont baissé de \$0.50 et plus, du cent livres. Certaines ventes ont été très difficiles à faire.

Les veaux vivants, de bonne qualité, offerts par chars complets, ont obtenu \$5.50 du cent livres. Quelques veaux de lait de choix, triés parmi les lots, ont été payés \$7.00 du cent livres.

Les veaux d'herbe se vendaient de \$3.00 à \$3.50 du cent livres.

AGNEAUX

Les transactions dans le marché des agneaux ont été assez actives. Une vente d'environ 15 chars a été faite de \$0.14 à \$0.14 $\frac{1}{2}$ la livre. Les agneaux de qualité commune obtenaient \$0.13 la livre.

MOUTONS

Le marché des moutons a été un peu moins bon, au cours de la dernière semaine. Les ventes ont été lentes. Les prix obtenus ont varié de \$4.00 à \$5.00 du cent livres, suivant les qualités.

PORCS VIVANTS

Le marché des porcs vivants a été en baisse de \$0.25, dès le début de la semaine. Les arrivages ont été élevés, soit 3,951 porcs. Les porcs pour boucheries se sont vendus par lots mélangés, aux prix de \$8.50 à \$8.75 du cent livres.

Les porcs de poids léger et de qualité mélangée aussi, étaient payés de \$8.25 à \$8.50.

Les porcs classés "select", à bacon, ont obtenu \$9.00 du cent livres.

Les truies se sont vendues lentement aux prix de \$5.00 à \$5.25. La plupart des ventes étaient faites au prix de \$5.00 du cent livres.

LE TABAC A FUMER OLD CHUM

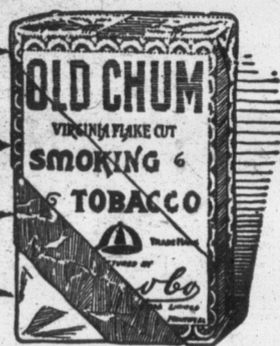
EST SOUS QUATRE ENVELOPPES CACHETÉES

L'enveloppe extérieure de papier parallèle à l'épreuve de l'eau et de la moisissure

L'enveloppe régulière OLD CHUM faisant voir le nom et la marque de commerce

La lourde feuille d'étain

Le lourd papier manille



pour vous donner toute la richesse et l'agréable douceur de ce—

"Tabac de Qualité"

Manufacturé par
"IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED"

VEAUX ABATTUS

Le marché des veaux abattus est demeuré à peu près stationnaire, avec une légère diminution dans les prix.

Les arrivages étaient à peu près les mêmes et la demande pas très bonne.

Nous ne prévoyons pas d'améliorations dans ce marché vu la dépréciation dans le marché des veaux vivants.

PORCS ABATTUS

Les arrivages de porcs abattus ont été moins nombreux au cours de la semaine dernière. La demande a été assez bonne mais les prix sont demeurés les mêmes.

Nous prévoyons un marché stationnaire pour la semaine prochaine.

VOLAILES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes ont plus que doublé au cours de la semaine dernière. Bien que nous ayons bénéficié d'une bonne demande, force nous a été de subir la baisse du marché qui se fait sentir à Montréal, dans les derniers jours de la semaine surtout.

Nous prévoyons, pour les huit jours à venir, une demande diminuée et un marché stationnaire.

QUELQUES PIASTRES DE PLUS

—par semaine sans nuire à vos occupations journalières ce n'est pas à dédaigner.

Pourquoi ne pas demander de suite des enseignements sur notre proposition avantageuse. Ecrivez mentionnant âge et occupation.

VENDEUR
LE BULLETIN DE LA FERME
QUEBEC B. P. 129

(Suite de la page 527)

PNEUS ET TUBES

Le marché des pneus et tubes continue d'être actif. Les prix ont gardé à peu près leurs mêmes positions. La concurrence est cependant très forte dans ces lignes. Il se vend des pneus et tubes de qualités inférieures. Nous attirons l'attention de nos sociétaires sur ce fait afin que ceux qui sont habitués d'acheter à la Coopérative ne se laissent pas influencer par le plus bas offert.

Il y a à bien tenir compte de la qualité, laquelle ne peut pas dépasser un certain minimum sans constituer une marchandise qui n'a pratiquement aucune valeur.

Les PNEUS et tubes vendus par la Coopérative sont de première main et garantis donner complète et entière satisfaction.

HUILES ET GAZOLINES

Les prix demeurent à peu près les mêmes. La demande est considérable. Nous tenons un assortiment complet à la disposition des membres.

Consultez nos prix en page de prix ou écrivez-nous pour information.

Nous sommes en mesure de fournir les huiles et gazoline de première classe, à des prix avantageux.

Les cultivateurs ont grand intérêt à avoir leur propre baril d'huile et gazoline à la maison, attendu qu'ils sont assurés d'avoir toujours une provision à leur disposition, il n'ont pas à subir d'inconvénients de changement dans la qualité des huiles et gazoline à employer, d'où plus de régularité dans le fonctionnement des moteurs.

De toutes façons, sachons encourager la Coopérative et dans nos achats comme nous le faisons chaque fois que la chose est possible, et dans toutes nos ventes.

L'amour est l'architecte de l'univers.

L'heure matinale a de l'or dans la bouche.

Le mot que tu retiens dans ta bouche est ton esclave, celui que tu prononces mal à propos est ton maître.

10

10

10

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal Dépt. des Achats

Les prix ci-dessous sont ceux en force aujourd'hui. Il sont sujets à acceptation et à changement sans avis. Paiement: traite attachée ou mieux, argent accompagnant la commande.

FARINES

A pain	le sac	A engrais	le 100 lbs
"Crème de l'Ouest"	\$ 3.05	"Idéale"	1.95
"Castle"	2.80	Commune	
"Winnipeg"	2.70	"Pilote"	2.15
A pâtisserie		Gruau	
"Crescent"	2.70	Avoine (sac de 90 lbs)	3.00

A VENDRE

	Prix
* Sel	
Sel en pierre, sac de 100 lbs.	\$ 1.10
Gros sel, le sac de 140 lbs.	\$ 1.20
* Tabac, en mains, paquets de 25 lbs.	
Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb.	\$0.24
Comstock, 1 lb.	0.25
Rose Quesnel, 1 lb.	0.38
Quesnel, 1/2 lb.	0.49
Bluets en conserves.	
Sans sucre:	
Boîte No 2: \$1.95 la douzaine de boîtes, (Caisnes de 2 douzaines).	
F.A.B. Montréal.	
Avec sucre:	
Boîte No 2: \$2.20 la douzaine de boîtes, (Caisnes de 2 douzaines).	
F.A.B. Québec.	
ARSÉNATE DE PLOMB (Poudre):	
1 lb. boîtes carton	37c la livre.
5 " barils	35c "
10 " "	34c "
25 " "	33c "
50 " "	32c "
100 " "	31c "
Bouillie Bordelaise "Empoisonnée":	
1 lb. boîtes carton	30c la livre.
5 & 10 lbs. barils	28c "
25 lbs	26c "
50 " "	25c "
100 " "	24c "
Vert-de-Paris:	
1 lb. boîte carton	45c la livre.
25 lbs. barils	43c "
50 " "	42c "
250 " "	40c "
Vitriol bleu	08 1/2c "

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Simple	la tonne	Composés	le sac
Son	\$27.00	Moulée spéciale:	
Gru Rouge	29.00	Pour les veaux (50 lbs)	\$2.00
Gru Blanc, (middlings)	35.00	Moulées Monarch:	
Criblures de blé	24.00	Pour engraisser	2.85
Tourteaux de lin	\$2.25	De luzerne très fine	2.25
Gluten Meal (25% protéine)	2.20	Pour développer les poulets	3.05
Blé-d'Inde moulu	2.20	Pour développer les volailles	3.35
Blé-d'Inde cassé	2.20	Pour activer la ponte	3.45
Moulée d'avoine pure	1.85	Grains Monarch:	
Moulée d'orge pure	1.80	Pour poulets, (Chick-feed)	3.25
Avoine moulée Al.	1.80	Pour volailles	2.75
Moulée de luzerne crès fine	2.50	Melasse pour animaux le gal.	0.28

A ajouter \$0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char. Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

Orge	Exp. imm.	Blé-d'Inde:	le minot
No 4 Exp. de Mtl.	82	No 2, exp. immé. de Chicago.	1.08
A engrais	86	No 3 " " " "	1.07
Avoine	Exp. imm. 15 jours	Ces prix pour le blé-d'Inde sont payables en fonds canadiens.	
2 C. W.	57 1/2	Les prix ci-dessus pour grains sont pour chars complets en grenier.	
3 C. W.	56 1/2	F. A. B. Montréal.	
1 alimentation	54		
Echantillon	53 1/2		

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre	Boîte de:	Prix	* Poids (Par poches de 120 lbs)	la lb.
Pasteurisé, pains 1 lb.	50 lbs	36	No 1 garantis bien cuisants	\$0.05 1/2
Pasteurisé, solide	56 "	35 1/2	Par quantité de 5 poches et plus	0.05 1/2
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 "	35	Par quantité de 10 poches ou plus	0.05
No 1 (choix) solide	56 "	34 1/2		
Fromage			* Saïndoux pur	
Fromage blanc et coloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte.	18c la lb.		Seaux de 20 lbs.	\$0.16 la lb
Œufs	la douz.		Tinettes de 60 lbs.	0.15 1/2 "
Frais Premiers	0.30		Boîtes de 56 lbs.	0.15 "
Caisnes de 30 douz., (caisnes comprises).			Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb.	17 1/2 "
* Miel			Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs.	0.18 "
Caisnes	Blanc	Ambré	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs.	0.17 1/2 "
24 chaudières 2 1/2 lbs.	15	—	* Graisse composée	
12 chaudières 5 lbs.	14	—	Chaudières de 20 lbs.	\$0.14 "
6 chaudières 10 lbs.	13 1/2	—	Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs.	0.15 1/2 "
Chaudières 30 lbs.	13	12	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs.	0.15 "
Chaudières 60 lbs.	—	10 1/2		
* Sucre et sirop d'érable pur			* Viande fumée	
En pains d'une lb	\$0.17 la lb.		Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs.	\$0.24 la lb
En pains de 2 à 5 lbs.	0.15 "		" " 15 à 20 lbs.	0.23 "
Sirop d'érable en canistre d'un gallon, No 1	\$2.10		" (Rolls) 3 à 6 lbs.	0.20 "
Sirop d'érable en canistre d'un gallon, No 2	\$1.90		Bacon (Flanc)	0.20 "
* Fèves (Par poches de 120 lbs)			Jambon cuit (carré)	0.36 "
Blanches No 1	\$0.05 1/2 la lb		* Lard salé	
Par quantités de 5 poches ou plus	05 1/2 "		(Le Barils de 200 lbs)	
Par quantités de 10 poches et plus	05 1/2 "		Gras de dos 30 à 40 morceaux	\$33.00
			" 40 à 50	\$2.00
			Gras d'épaule 25 à 35 morceaux	29.00
			(Barils de 100 lbs)	
			Gras de dos 40 à 50 morceaux	17.75

Fret payé sur commande de 25 lbs. et plus.

Peintures Préparées "Fédérées":
Peinture pour maison, intérieur et extérieur:
Couleur ordinaire (Baril env. 50 gal) \$3.20
" (Demi baril, env. 30) 3.20

Bidons
5 gal. 1 1/2 gal. 1/4 gal.
Couleur ordinaire: \$3.40 3.45 3.60 3.75

No 36; vert à ja-lousie 3.90 4.00 4.15 4.30
No 37; vermillon 4.30 4.40 4.55 4.70
Blanc intérieur et ext. 3.75 3.75 4.00 4.15
Demandez cartes de couleur ainsi que liste de prix complète pour peinture à plancher, à granges, voitures et instruments aratoires, teinture à bardeaux et teintures au vernis et huile de lin.
Blanc de plomb pur, étiquette du Gouvernement (en chaudières de 25 lbs): \$15.50 le 100 lbs.
Fret payé sur toute commande de \$25.00 et plus.

"Papier à couverture"
Marque "Fédéré"
(deux côtés caoutchoutés)

1 pli 1.65 le rouleau.
2 " 2.00 "
3 " 2.40 "
Marque "CC"
(deux côtés caoutchoutés)
1 pli 1.15 "
2 " 1.40 "
3 " 1.75 "

Marque "Mika"
(un côté caoutchouté, 1 côté surf-minérale)
1 pli 1.30 le rouleau.
2 " 1.60 "
3 " 1.90 "
F. A. B. Montréal.
Classification.

PNEUS TUBES

Dim.	Ord.	Over-size	Reg. sants
30x3 1/2	12.10	14.75	1.95 2.30
32x3 1/2	19.80	23.10	2.10 2.40
31x4	18.50	23.10	2.70 3.10
32x4	19.40	24.25	2.90 3.30
33x4	20.35	25.40	3.00 3.45
34x4	21.30	26.55	3.15 3.55
32x4 1/2	30.45	—	4.25

Prix pour autres dimensions sur demande—Express payé.

Thé Naturel "Le Réveil":
Caisnes de 5 et 10 lbs. 55c la lb.
Ecaïlles d'huîtres 1.30 le sac
F.A.B. Montréal.

Huile à mouche:
Bidon de 1 gal. 1.20 le gall
" 5 gal. 1.10 "
Vaporisateurs pour formoline et huile à mouche: 55c et 70c
Gazoline (drum) Fédéré 1ère qualité 30 1/2 gal.
Pétrole (drum) Fédéré 1ère qualité 23 "
HUILES:
Huile à moteur 1ère qualité pour automobile, légère, médium et pesante 70 "
Huile à tracteur, extra pesante 80 "
Huile à transmission Scio 65 "
Huile à cylindre à vapeur 85 "
" " " " 60 "
" " " " 50 "
Huile à engin à gazoline 48 "
" " " " 42 "
" " " " 36 "
Huile à machine 50 "
" " " " 44 "
" " " " 38 "
Huile à Séparateur à vapeur 60 "
" " " " 63 "
" " " bras 40 "
Huile à harnais 60 "

Les prix ci-dessus pour les huiles de toutes sortes sont pour quantités d'un baril d'environ 45 gallons. Ajoutez 03c par gallon pour quantité 1/2 baril et 25c par gallon pour bidon de 5 gallons.

GRAISSES:
Graisse à essieux:
Cee 48 x 1 lb. 6.40 la caisse
" 24 x 3 " 8.80 "
" 12 x 5 " 7.40 "
Chaudière 10 lbs. 1.45 la chaud.
" 25 lbs. 3.00 "
Graisse à godet "Cup Grease":
Cee 36 x 1 lb. 6.00 la caisse
" 12 x 5 " 8.20 "
" 6 x 10 lbs. 7.70 "
Chaudière 25 lbs. 3.35 la ch

REVUE

FARINES

Le marché de la farine marche ascendante. La 20c par baril, au cours de maine.

Tout nous laisse pré-ferme, pour d'ici quelque produit.

Nous tenons à faire ré-dépôt de cette hausse con-rine, la Coopérative mé-sans changement. Elle un contrat avantageux l'écart en faveur de la Co à \$1.10 par baril.

Inutile de dire que les C-oles et les cultivateurs en-opportunité exceptionnel-achats de farine immédiate-ferme.

Nous espérons que les i-eront pas passer cette-urtout ceux qui prévoi-ent de farine prochainement.

SON ET GI

Le marché des sons et i-ferme. Les prix n'ont pas-ment notable.

On nous prédit une l-dans le marché des sons-n'espérons pas revoir les-tonne tel que nous publico-demandions aux organi-de faire un effort tout spé-visionner à ces prix. Ces-actuels sont encore suffi-constituer des achats avo-cultivateurs qui ont beso-au cours des mois de juill

GRAINS

Le marché des grains a-vers la hausse. La sema-voine a fait un gain consi-mentations varient de 5-qualités, ce qui constitue-l'orge se vend 8c de plus-précédente.

Quant au blé d'Inde, hausse de plus de 15c qu'i-au cours des trois dernièr-

Le marché des grains-élevé, présentement. Il-de dire quels seront les 1-il est heureux, cependant-de nos acheteurs réguliers-visionnés alors que les p-

Un grand nombre de co-effet commandé de fort-grains et aussi d'engrais-emploi à l'automne. On-sont les économies qui pe-sées par les cultivateurs

MOULÉE

Le marché des moult-très-ferme, au cours de la-Dans certains cas, des at-été enregistrées.

Afin de permettre les s-à des prix raisonnables, n-pas encore nos prix. Ceu-s'approvisionner de gra-pourront se reprendre a-des moulées, soit des r-pure, ou autres.

Nos prix actuels défi-tion et sont notablement-prix qu'il nous en coûtèr-fabriquer avec des grains-ent actuellement.

Nous invitons donc no-muniquer sans délai ave-par exemple, un char s-moulée et aussi, de son e-

CRIBLURES

On pourra jouter au c-grais alimentaires que l'certaine quantité de crib-prévision de cette demar-nous nos prix à \$24.00 la-un prix très bas pour un-haute qualité.

On sait que les criblur-riches que le son; elles s-la partie entière du grain-et grus ne sont que les s-criblure de blé contient-petit blé, environ 35% à-sauvage, des grains mél-

REVUE DES MARCHES Du 28 juin au 5 juillet inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Le marché de la farine a continué sa marche ascendante. La hausse a été de 20c par baril, au cours de la dernière semaine.

Tout nous laisse prévoir un marché ferme, pour d'ici quelque temps, dans ce produit.

Nous tenons à faire remarquer que en dépit de cette hausse continue de la farine, la Coopérative maintient ses prix sans changement. Elle est protégée par un contrat avantageux et actuellement l'écart en faveur de la Coopérative s'élève à \$1.10 par baril.

Inutile de dire que les Coopératives agricoles et les cultivateurs en général ont une opportunité exceptionnelle de faire leurs achats de farine immédiatement à la Coopérative.

Nous espérons que les intéressés ne laisseront pas passer cette bonne occasion, surtout ceux qui prévoient avoir besoin de farine prochainement.

SON ET GRU

Le marché des sons et grus est demeuré ferme. Les prix n'ont pas subi de changement notable.

On nous prédit une hausse prochaine dans le marché des sons et grus. Nous n'espérons pas revoir les prix de \$23.00 la tonne tel que nous publions alors que nous demandions aux organisations agricoles de faire un effort tout spécial pour s'approvisionner à ces prix. Cependant, les prix actuels sont encore suffisamment bas pour constituer des achats avantageux pour les cultivateurs qui ont besoin de son et gru, au cours des mois de juillet et août.

GRAINS

Le marché des grains a suivi sa marche vers la hausse. La semaine dernière, l'avoine a fait un gain considérable. Les augmentations varient de 5 à 6c, suivant les qualités, ce qui constitue une forte hausse.

L'orge se vend 8c de plus que la semaine précédente.

Quant au blé d'Inde, il a conservé la hausse de plus de 15c qu'il avait enregistré au cours des trois dernières semaines.

Le marché des grains en général, est élevé, présentement. Il est assez difficile de dire quels seront les prix à l'automne il est heureux, cependant, que beaucoup de nos acheteurs réguliers ne soient approvisionnés alors que les prix étaient bons.

Un grand nombre de coopérative ont en effet commandé de fortes provisions de grains et aussi d'engrais alimentaires pour emploi à l'automne. On voit ici quelles sont les économies qui peuvent être réalisées par les cultivateurs prévoyants.

MOULEES

Le marché des moulees est demeuré très ferme, au cours de la dernière semaine. Dans certains cas, des augmentations ont été enregistrées.

Afin de permettre les achats de moulees à des prix raisonnables, nous ne changeons pas encore nos prix. Ceux qui n'auront pu s'approvisionner de grains alimentaires pourront se reprendre ainsi en achetant des moulees, soit des moulees d'avoine pure, ou autres.

Nos prix actuels défient toute compétition et sont notablement en dessous du prix qu'il nous en coûterait s'il nous fallait fabriquer avec des grains tels qu'ils se vendent actuellement.

Nous invitons donc nos acheteurs à communiquer sans délai avec nous pour faire, par exemple, un char assorti de farine, moulée et aussi, de son et gru.

CRIBLURES DE BLE

On pourra jouter au char assorti d'engrais alimentaires que l'on fera venir, une certaine quantité de criblures de blé. En prévision de cette demande, nous maintenons nos prix à \$24.00 la tonne, ce qui est un prix très bas pour une marchandise de haute qualité.

On sait que les criblures de blé sont plus riches que le son; elles sont composées de la partie entière du grain alors que les sons et grus ne sont que les sous-produits. La criblure de blé contient environ 35% de petit blé, environ 35% à 40% de sarrasin sauvage, des grains mélangés et un per-

centage assez peu élevé de mauvaises herbes.

Lorsque l'on achète des criblures de blé, il faut avoir soin de demander les criblures de blé Standard rennetoyées telles que la Coopérative Fédérée les vend.

Nous sommes approvisionnés d'une certaine quantité de criblures de blé et aussitôt cette provision épuisée, il nous faudra acheter probablement à des conditions moins avantageuses. Hâtons-nous d'en profiter.

ENGRAIS CHIMIQUES

Nous avons observé plusieurs transactions sur le marché des engrais chimiques. Les prix sont fermes. La demande est bonne. On achète surtout les engrais chimiques pour emploi à l'automne ou encore, le phosphate Thomas pour épandage sur la prairie, après la coupe du foin.

La Coopérative tient à la disposition des cultivateurs toutes les marques d'engrais chimiques dont ils peuvent avoir besoin. Nous faisons des prix avantageux pour une marchandise de haute teneur en principes fertilisants.

Nous ne tenons pas d'engrais chimiques dont la valeur est inférieure à un certain pourcentage d'éléments utiles, afin que tous les achats qui sont faits par les cultivateurs soient des achats productifs et avantageux.

Nous conseillons de préférence les engrais chimiques simples pour les cultivateurs qui connaissent comment en faire l'emploi. Nous donnons d'ailleurs tous les renseignements sur la manière de faire l'incorporation des engrais chimiques au sol, sur l'emploi de ces engrais pour telle terre, pour telle culture, etc.

Les cultivateurs qui ont besoin d'engrais chimiques seront certainement aussi bien servis à la Coopérative que nulle part ailleurs et ils paieront très probablement meilleur marché, vu que nous n'avons pas de dépenses d'agence de représentation, de sollicitation, pour placer ces marchandises.

Ecrivez à la Coopérative Fédérée, Ste-Rosalie-Jonction, comté de Bagot.

BROCHE A CLOTURE

Le marché de la broche à clôture est ferme. Nous recevons sans cesse de nombreuses commandes de cette marchandise. Les prix que nous avons faits cette année ont été très appréciés de nos acheteurs.

Quant à la marchandise fournie, elle est de première classe. Tous ceux qui en ont achetée de nous ont été des plus satisfaits.

Nous garantissons que les clôtures de ferme, marque Fédérée, sont fabriquées avec de la broche de première qualité. Nous garantissons qu'elles sont à l'épreuve de l'acide et qu'elles sont les clôtures les mieux tressées qui soient sur le marché.

Commandez votre broche à clôture à la Coopérative Fédérée et pas ailleurs. Nous sommes en mesure de vous donner satisfaction de toute manière. En agissant ainsi, vous encouragez la Coopération, et par conséquent, vous travaillez dans votre meilleur intérêt.

TOLE A COUVRIR

Si vous avez une grange à couvrir ou quelques réparations à faire, écrivez à la Coopérative. Nous savons que des agents vous solliciteront, vous montreront des échantillons et même s'engageront à vous fournir de la tôle à couvrir aux mêmes conditions que la Coopérative. Mais nous espérons que vous ne vous ferez pas prendre à ces artifices. Si la Coopérative n'existait pas, quelle base auraient ces agents pour coter leurs prix?

La Coopérative fait ses ventes aux meilleures conditions possibles du marché et, ne possédant pas de frais de représentation locale autre que la Coopérative locale qui s'administre elle-même, elle est évidemment en mesure de fournir une marchandise de première classe, à des prix réellement avantageux.

Sil vous arrive d'avoir une comparaison de notre produit avec le produit d'une autre maison, écrivez-nous avant de conclure votre marché, de peur qu'il n'y ait quelques détails qui ne vous aient échappés, soit sur la qualité, la pesanture ou la forme de la tôle qui vous est offerte.

QUAND C'EST DE LA "FRONTENAC"



BLONDE

— ET —

PÉTILLANTE

—vous dégustez une liqueur bien murie contenant toute la valeur nutritive et soutenante que doit avoir une excellente bière.

La Frontenac a plus qu'un beau nom elle lui fait honneur par son arôme et son goût uniques et incomparables.

Organisez-vous une promenade du dimanche? Apportez sans y manquer de la bonne vieille bière du pays — la

Frontenac Export Ale

PAPIER A COUVRIR

Le temps présent est très favorable à la pose des papiers à couvrir. Hâtez-vous de commander les quantités dont vous avez besoin. Les prix sont avantageux et nous tenons du papier à couverture de toutes sortes; non sablé, sablé, pierré, un pli, deux plis, trois plis, etc., etc. Nous vendons aussi le papier à lambris, le papier goudronné.

Nous vendons également un papier spécial pour les fabriques de beurre et de fromage, destiné à l'emploi dans les cloisons lequel papier spécial ne donne pas d'odeur. Demandez nos prix.

PEINTURES

La Coopérative vend des peintures à bon compte. La qualité est assurée. Ces peintures sont préparées avec la quantité normale d'huile et de façon à donner satisfaction à l'acheteur.

La Coopérative se sentant une maison responsable, n'a pas intérêt à tromper ses acheteurs sur la qualité de la peinture

qu'elle leur fournit.

Achetez donc ce produit de la Coopérative. Nous ferons des économies en même temps que nous encouragerons notre organisation coopérative provinciale agricole.

INSECTICIDES

Une forte demande se fait sentir actuellement pour les insecticides, notamment pour le vert-de-Paris et l'arséniate de plomb. Il est vrai que cette année nous n'avons pratiquement pas de chenilles. D'un autre côté, il y a des bêtes-à-patates en quantité.

Ceux qui cependant, se sont approvisionnés de bonne heure, d'insecticides, à la Coopérative, peuvent faire les premiers arrosages à temps. Dans bien des cas, encore cette année, des cultivateurs commanderont en retard, ou plutôt, se sentant en retard, iront acheter cette marchandise de leur vendeur local où à la ville voisine avec le résultat qu'ils paieront plus cher.

(Suite à la page 525)

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITEE

975, rue St-André

MONTREAL

UNIVERSITÉ de MONTRÉAL

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

**JEUNE HOMME! RÉFLÉCHISSEZ! dans le
CHOIX de VOTRE FUTURE PROFESSION!**

Etes-vous préparé pour étudier une profession?

Avez-vous décidé quelle profession?

Aimeriez-vous une profession dont les avantages sont illimités?

Aimeriez-vous à embrasser une profession peu encombrée et dont les possibilités sont immenses?

Si oui, considérez bien les avantages de la profession de Médecin Vétérinaire;

Inscrivez-vous à "l'Ecole Vétérinaire" pour obtenir une bourse du Ministère de l'Agriculture;

A vous de réfléchir avant d'entreprendre à étudier une profession plutôt déjà encombrée?

La province de Québec réclame ses fils instruits et vigoureux pour faire valoir la profession vétérinaire pour prendre soin et améliorer son cheptel national.

La Médecine Vétérinaire est une profession nécessaire, très intéressante, elle vous invite par les positions lucratives qu'elle offre, à devenir les gardiens de la santé publique en enrayant les grandes causes de communications des maladies, et de conserver sains les troupeaux.

L'industrie est la pierre angulaire du développement de l'agriculture.

La Médecine Vétérinaire en est la grande Sauvegarde.

L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL

- 1.—La seule de ce genre de langue française dans le Dominion.
- 2.—L'Université de Montréal est une grande garantie pour les élèves.
- 3.—Cette école est maintenue par des octrois spéciaux tant provincial que fédéral.
- 4.—Les élèves n'ont que les vrais déboursés du cours, c'est-à-dire, l'usage et la fourniture de tout le matériel nécessaire (moins les livres), soit \$100.00 par année.
- 5.—La durée des cours est de quatre années de huit mois chacune, commençant vers le 15 septembre pour se terminer vers le 15 mai.
- 6.—L'examen préliminaire aux études (Brevet) se passe sur toutes les matières du cours académique, 2 fois par année, le premier le jeudi, 26 juin, et le second le mardi, le 9 septembre 1924.
- 7.—Les bacheliers d'un collège classique sont admis sans examen.
- 8.—Les bacheliers en agriculture sont admis également et gagnent une année de cours vétérinaire, c'est-à-dire qu'ils entrent de suite en deuxième année.
- 9.—Les cours sont donnés en langue française, les candidats anglais y sont admis en passant leur examen préliminaire en langue anglaise.
- 10.—Les DEGRÉS sont au nombre de deux:—le premier ou bachelier en Médecine Vétérinaire, est acquis après deux années d'études. Le deuxième s'acquiert à la fin de la quatrième année, après avoir subi les examens écrit et oral sur toutes les matières du programme de l'école avec succès, c'est le Doctorat en Médecine Vétérinaire.
- 11.—Il y a de belles et bonnes positions pour les Médecins Vétérinaires compétents dans le Dominion. Ecrivez-nous, si vous ne pouvez venir vous-mêmes, soit au soussigné, soit au secrétaire du Collège des Médecins Vétérinaires de la Province de Québec, le Docteur A. Dauth, M. V., au No 381, rue Demontigny Est, Montréal.

Docteur F.-T. DAUBIGNY, M. V.,

Directeur Ecole Vétérinaire.

PER
B-226

S



ADMINISTRATIO
(E)

VOLUME X

Une

COOP